

# **PARTIE C**

**DIAGNOSTIC ARCHITECTURAL, URBAIN, PAYSAGER,  
HISTORIQUE, ARCHEOLOGIQUE ET CULTUREL**



## C.1 LOGIQUES D'INSTALLATION DANS LE SITE

### EVOLUTION DE L'OCCUPATION DES ESPACES

#### **Synthèse et conséquences pour le SPR-AVAP**

*L'étude de terrain, croisée avec l'approche historique permet d'observer les différents modes d'occupation du bâti et leur localisation :*

- *la fixation du noyau villageois près des sources (pas nécessairement sur le versant le mieux ensoleillé), prémice du développement urbain, dense et bien groupé en rive droite puis en rive gauche ;*
- *les établissements thermaux répartis dans le site, au gré des sources (une « vallée thermale » tout autant qu'une station) ;*
- *l'étalement urbain récent d'abord sous une forme continue, puis de plus en plus discontinue vers l'aval (pavillonnaire) ;*
- *par contraste l'espace rural des versants et son bâti dispersé, non urbanisé.*

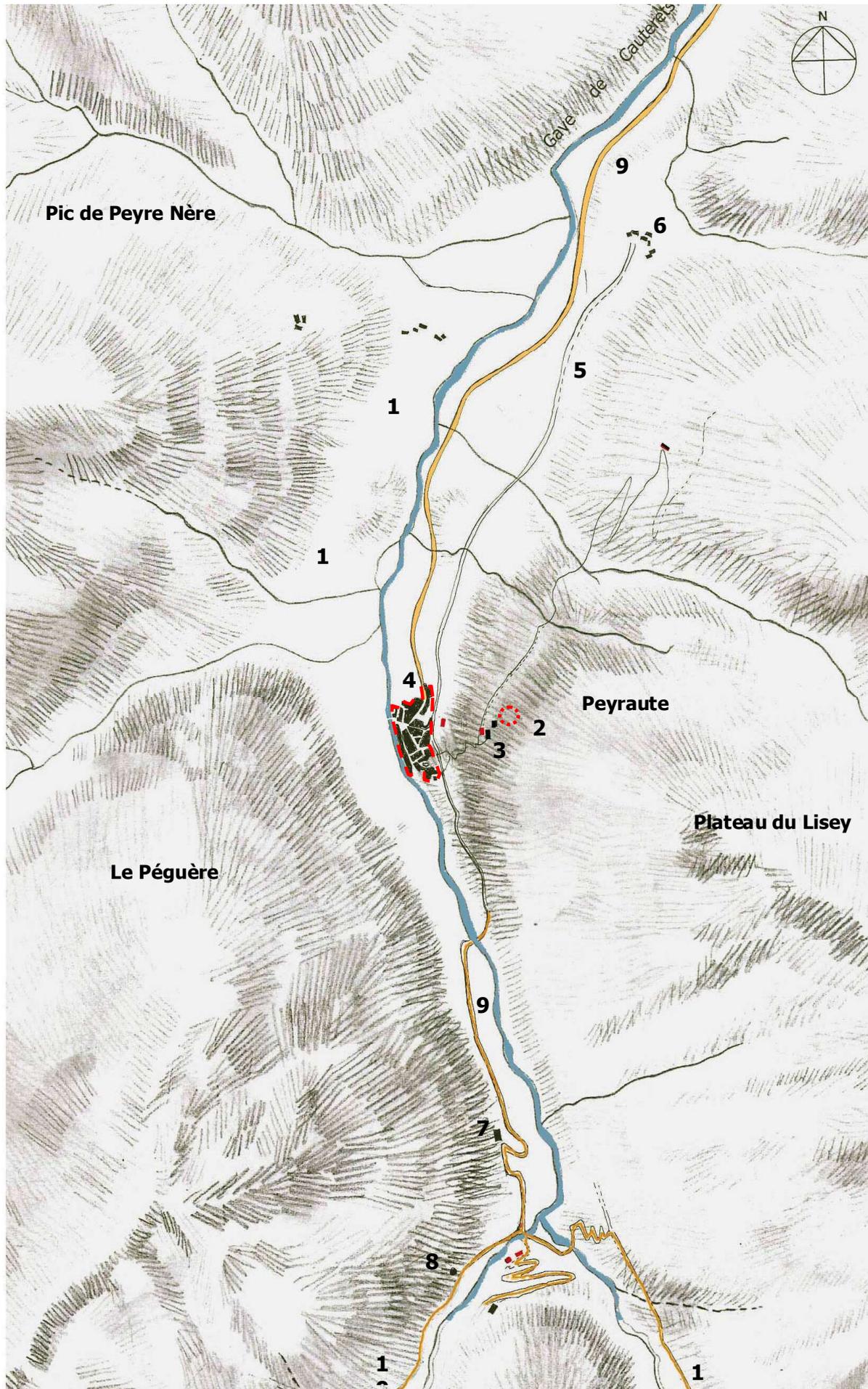
*Le territoire de Cauterets atteint ainsi une forme de « saturation », voire d'équilibre dans l'espace du vallon. Le développement urbain est plutôt appelé à se réaliser sur la ville existante (densification, mise en place d'un projet urbain)*

*Le SPR-AVAP comme la Z.P.P.A.U.P., promeut le maintien de cet espace dans ses qualités : espace rural non urbanisé, qualification du paysage rural, des berges du gave, soin apporté aux promenades (promenade du Mamelon vert, du parc, de Cancéru, des lacets de Pauze, de l'Harmonie, de la Raillère, du Péguère, de la reine Hortense, de la Glacière). La délimitation du Site Classé, détournant une « enclave urbaine » est en cohérence avec cet objectif.*

*Malgré leur faible valeur architecturale les extensions bâties récentes méritent d'être prises en compte dans le SPR-AVAPP au titre de leur présence dans le paysage du vallon, de façon à assurer une valeur d'ensemble (volumétries, toitures...). De même les grands équipements méritent un soin de façon à s'intégrer dans le paysage (soutènements, couleurs des pylones, accompagnements paysagers...).*

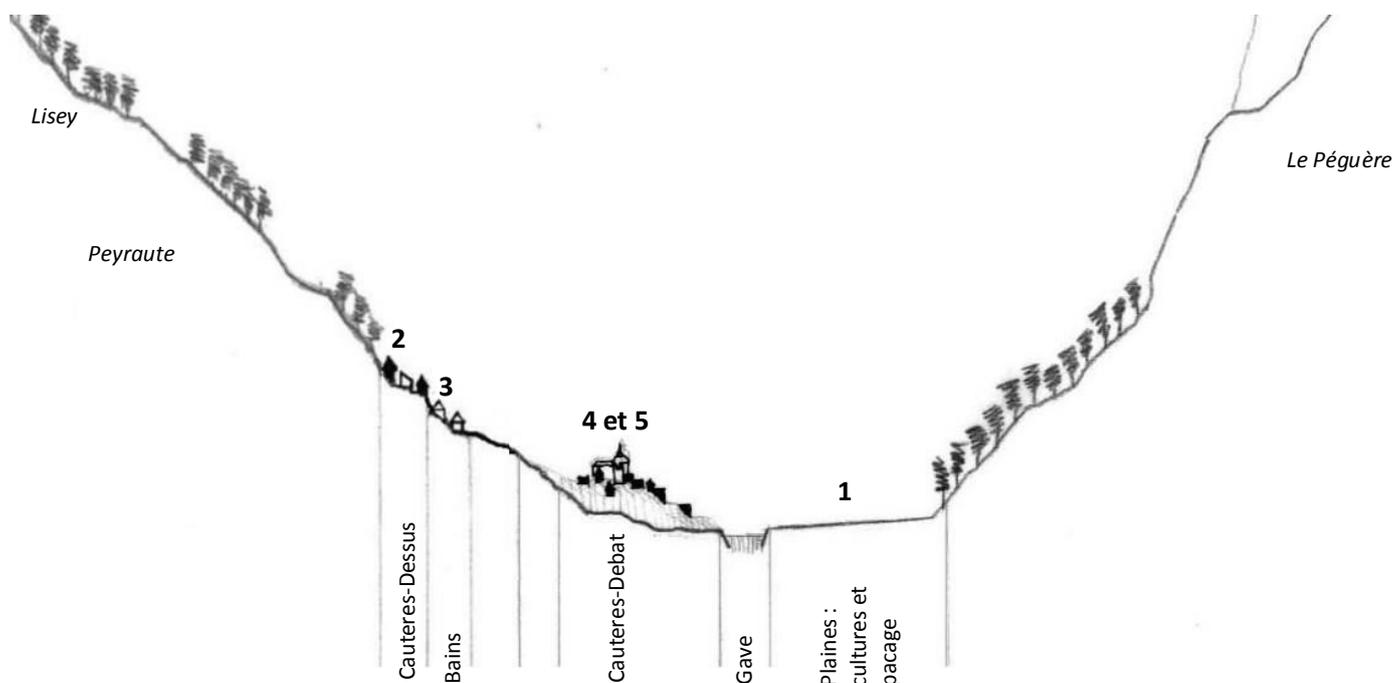
*Cas un peu particulier, malgré une relative désaffection (le camping sous toile et le caravanning étant concurrencés par d'autres modes d'hébergement et le développement du camping car), dans le SPR-AVAP il est proposé de promouvoir des orientations qualifiantes dans le nouveau règlement, comme c'était le cas dans la Z.P.P.A.U.P.*

*Toutefois dans le Site Classé les campings seront interdits.*



### C.1.1 Structure générale de l'occupation ancienne : Antiquité- fin XVII e siècle

1. Vallon ouvert et ensoleillé, zone de pacage et d'activité agropastorale
2. Probable occupation antique, XI e siècle village médiéval de « Cautes » à proximité des sources (secteur de Pauze inscrit dans la pente sur les flancs de Peyraute
3. Bains d'en haut (Bains de César), Bains du milieu (Bain des espagnols) et bains d'en bas (au-dessus de l'actuelle terrasse de Pauze le Vieux) attestés
4. Tour de Guet XI e siècle (entre le Gave et actuelle rue de Pauze en partie supérieure de l'actuelle tour de la Tourette)
5. Village de Cautes Debat autour de la tour de guet ; développement sur la rive droite du Gave entre le XIV e et XVIII e siècle
6. Cheminement ancien vers Soulom et Pierrefite Nestalas
7. Implantations rurales dispersées et développement des hameaux (Le Cluquet et Canceru)
8. et 9. Mise en avant et exploitation des sources de la Raillère et du Mauhourat, naissance du vallon thermal.

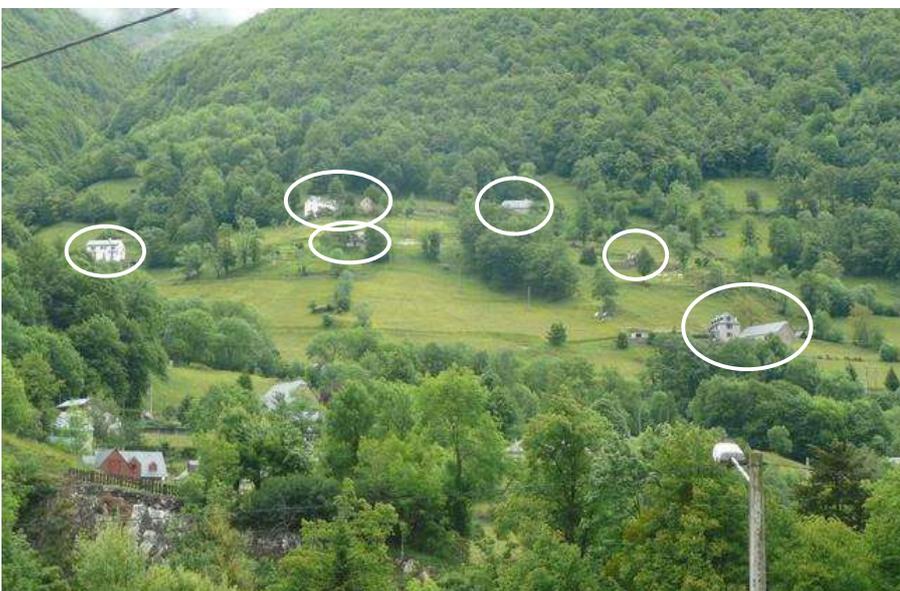




*Partie basse de l'espace rural, et le semis de maisons rurales et granges foraines dispersées : quartier de Cattarabes.*



*Partie haute de l'espace rural : prairies (et anciennes prairies), avec granges foraines isolées*



*Granges foraines et maisons dispersées : les coupures non bâties*

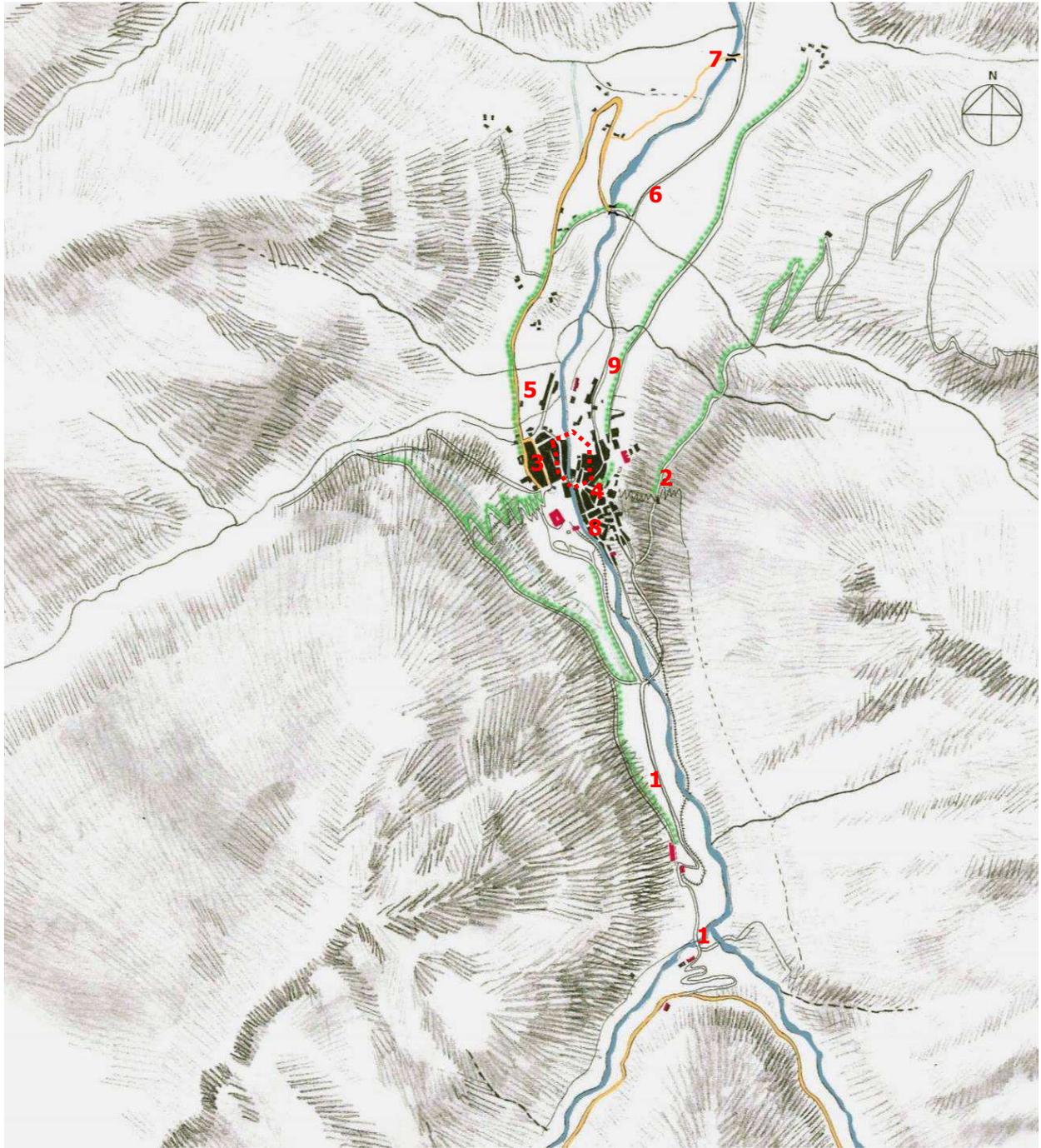
### **C.1.2 L'habitat rural dispersé, les hameaux et les granges foraines**

Le territoire est ponctué de granges foraines et maisons rurales anciennes isolées ou regroupées sous forme de hameaux qui occupent les différents étages du site.

Il s'agit initialement d'un paysage rural, doté d'un habitat dispersé, qui a atteint la limite des capacités de ce terroir rural (principalement au moment du pic d'occupation des vallées pyrénéennes au XIXème siècle).

Il constitue le cadre et l'environnement immédiat de la station et des quartiers urbains, formant transition entre l'espace urbanisé et les flancs boisés de la montagne. Il garantit une ouverture de l'espace.

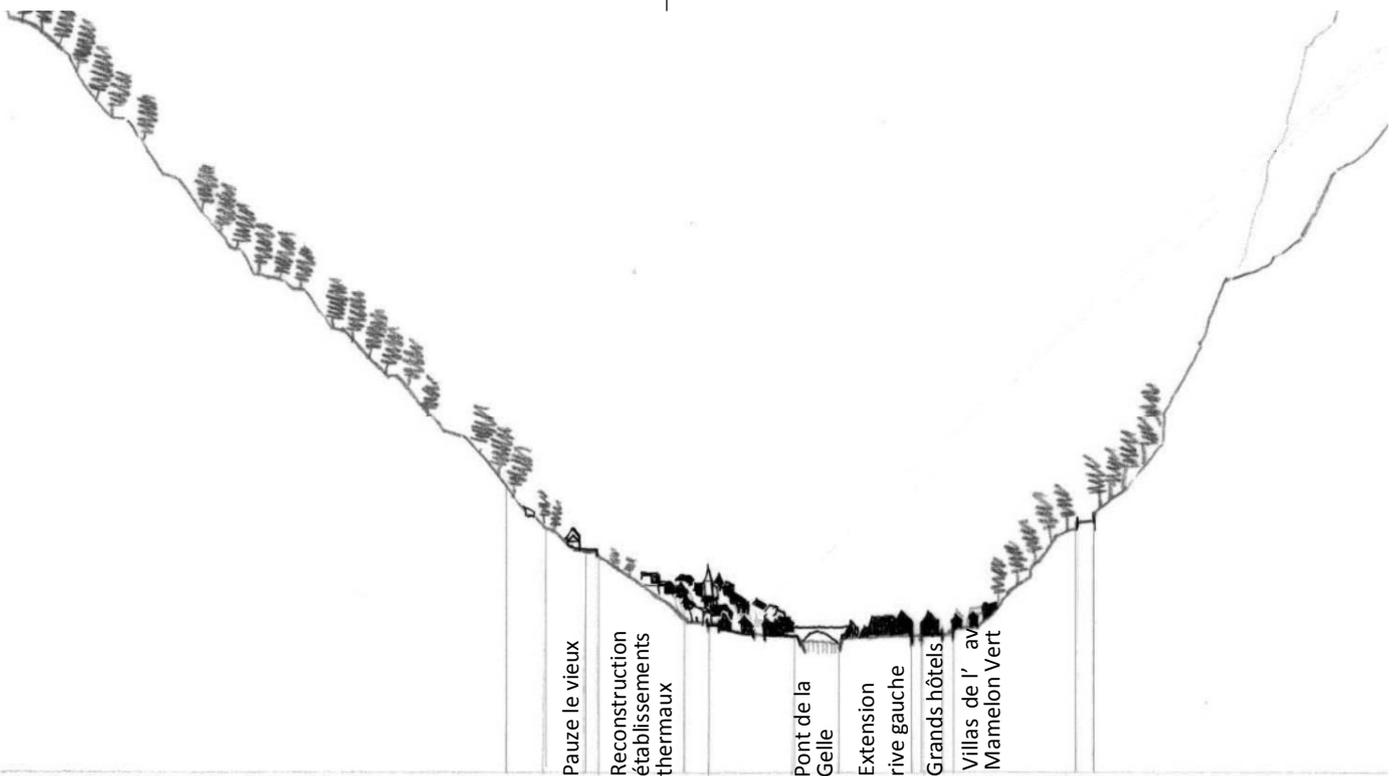
Sa valeur en tant que paysage correspond à cette vocation initiale, malgré l'évolution de l'agriculture de montagne, caractérisée par la déprise.

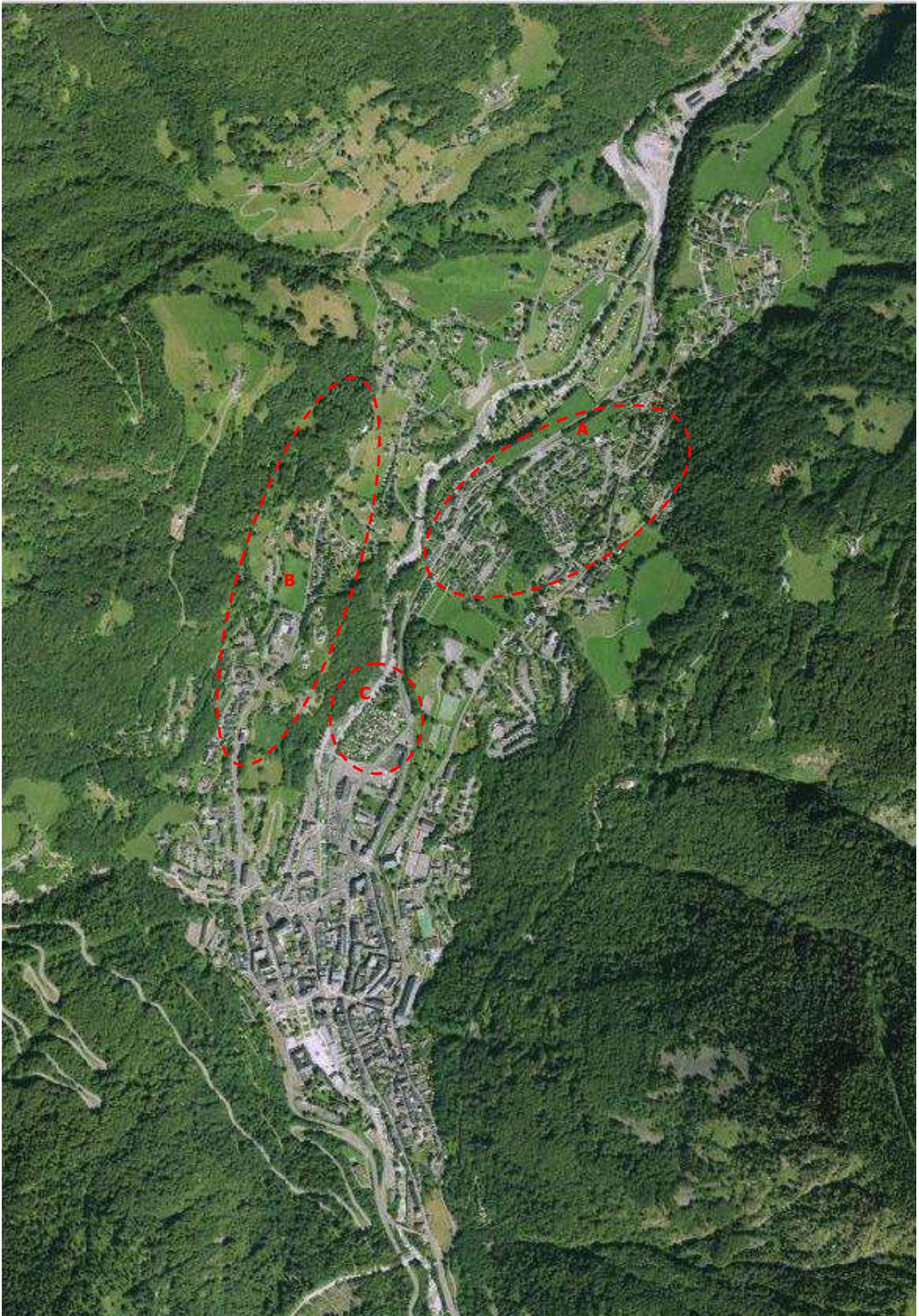


**Promenades au départ de la ville (1875-1899)**

### C.1.3 Structure générale de l'occupation Moderne : XVIIIe - XIXe siècle

1. Construction et reconstruction des thermes du Groupe Sud (1817-1828).
2. Construction et reconstruction des établissements thermaux Nord (1829-1842) : César, espagnols, Rieumiset, Pauze Nouveau, pauze Vieux.
3. Extension de la ville sur la rive gauche du gave (à partir de 1856).
4. Thermes des œufs, casino et esplanade.
5. Avenue du mamelon vert (1874).
6. Pont de Cambasque.
7. Route et pont de secours en cas d'avalanche (1895-1899).
8. Ouverture de la ligne de chemin de fer Cauterets-La Raillère (1897) et construction de la gare des Oeufs et de la Raillère.
9. Ouverture de la ligne de chemin de fer Pierrefite-Cauterets, construction de la gare (1897-1899).

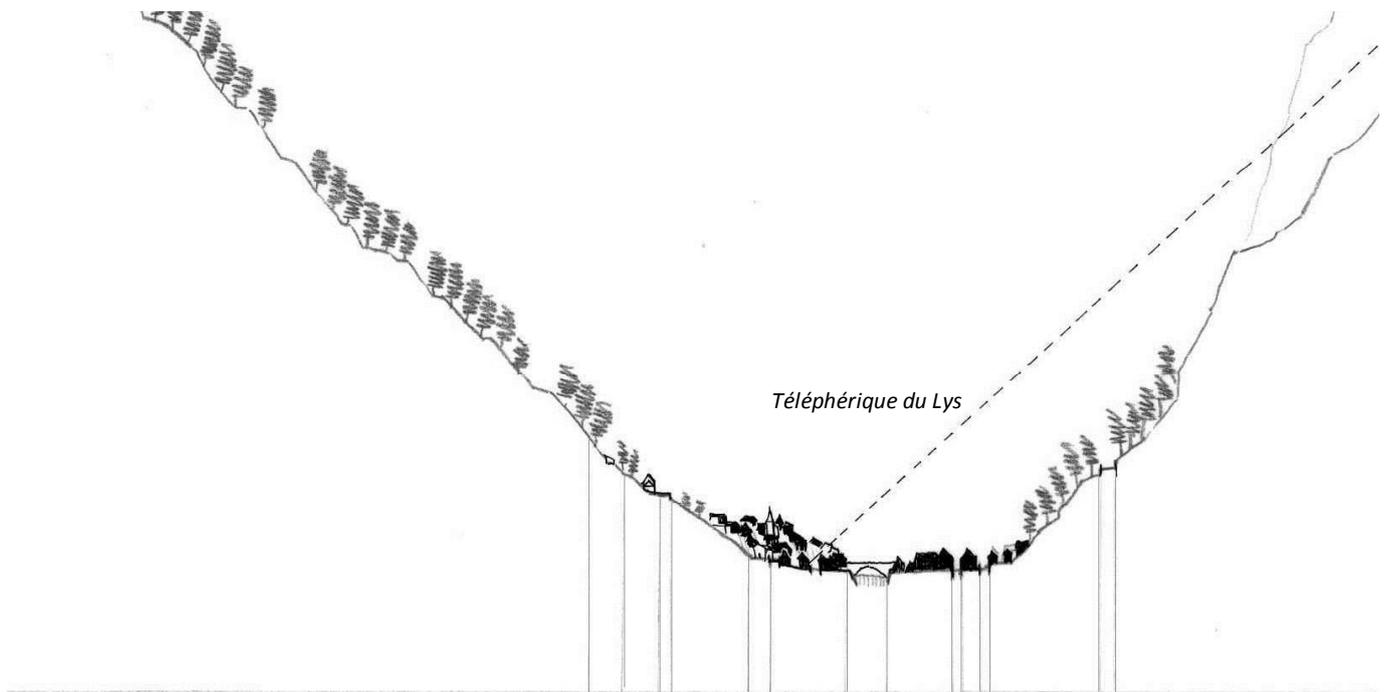


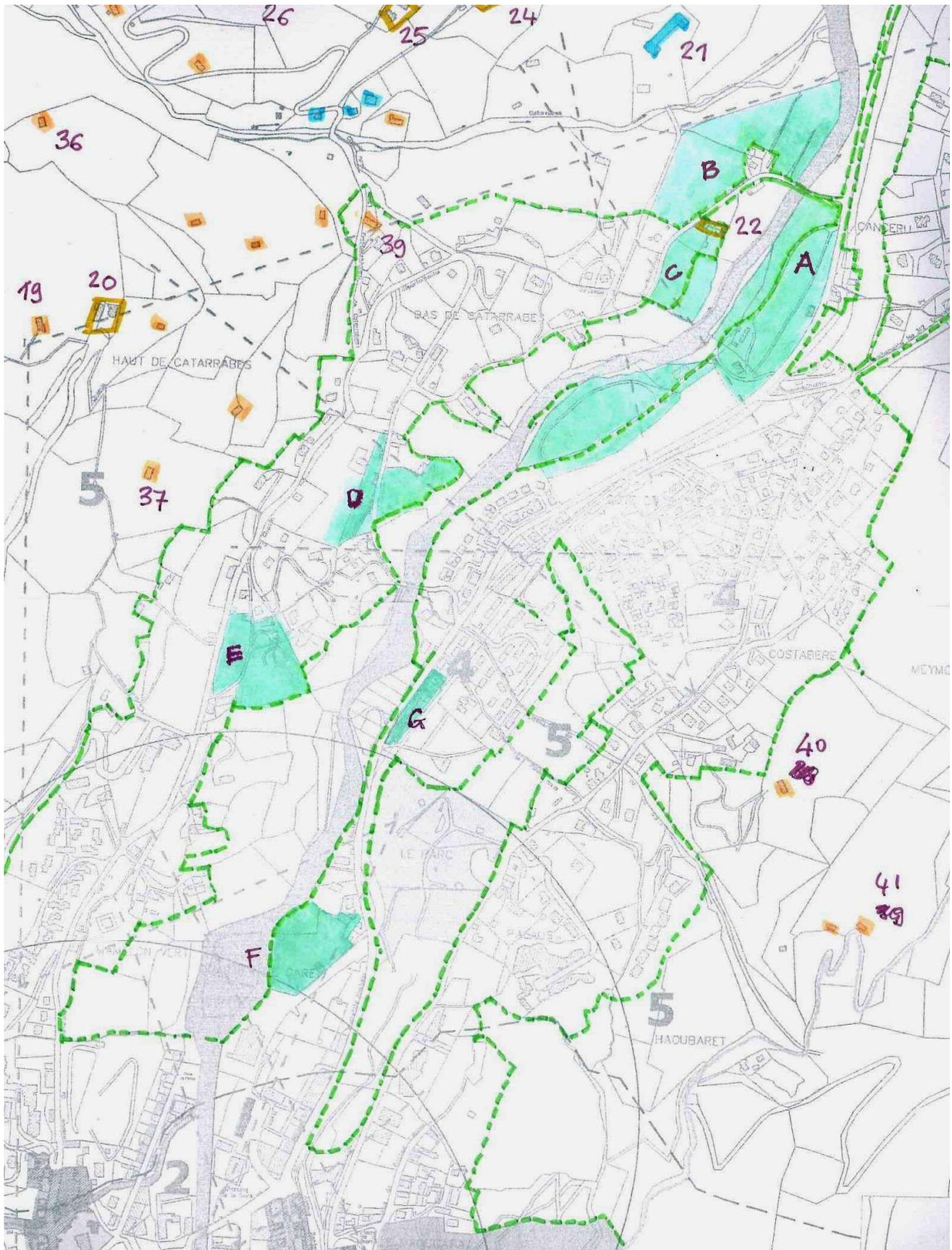


#### C.1.4 Les tendances récentes de l'occupation du site

1. Ouverture de la route du Pont d'Espagne aux voitures (1930).
2. Etablissement les Griffions (1933).
3. Construction du téléphérique de Lys et création de la station du Lys, construction du télésiège du lac de Gaube (1961-63).
4. Construction de la route de Cambasque (1974-77).
5. Extension du site du Lys et création du télésiège de Touyères, construction de la route entre le Cambasque et le lys.

Au delà de ces aménagements, on observe une tendance récente à l'expansion urbaine au Nord, dans la plaine et sur les parties les moins pentues du vallon, entre la ville ancienne et les quartiers de Cancéru (A), Cattarabes (B) et la construction de zones d'ahabitat de loisir au Nord de la gare (C).





Élément de diagnostic : situations des campings et implantations dans le périmètre de la ZPPAUP. Extrait minute de terrain, ZPPAUP.

### **C.1.5 Les espaces de camping et d'habitations légères de loisir**

---

Du fait de sa situation de station thermale et montagnarde, et de sa tradition d'accueil touristique, Cauterets comporte un nombre important d'espaces d'hôtellerie de plein air, représentant une fraction non négligeable du territoire, en particulier au nord de la station, en entrée de ville.

Ces espaces non bâtis, hors période d'occupation, présentent une ouverture paysagère intéressante.

Situés dans la ZPPAUP ils ont fait l'objet de prescriptions particulières permettant leur maintien et leur aménagement dans le sens d'une évolution qualitative : signalétique, aménagements paysagers, bâtis fonctionnels.



## C.2 HISTOIRE, FORMATION ET DEVELOPPEMENT DE LA VILLE DANS SON SITE

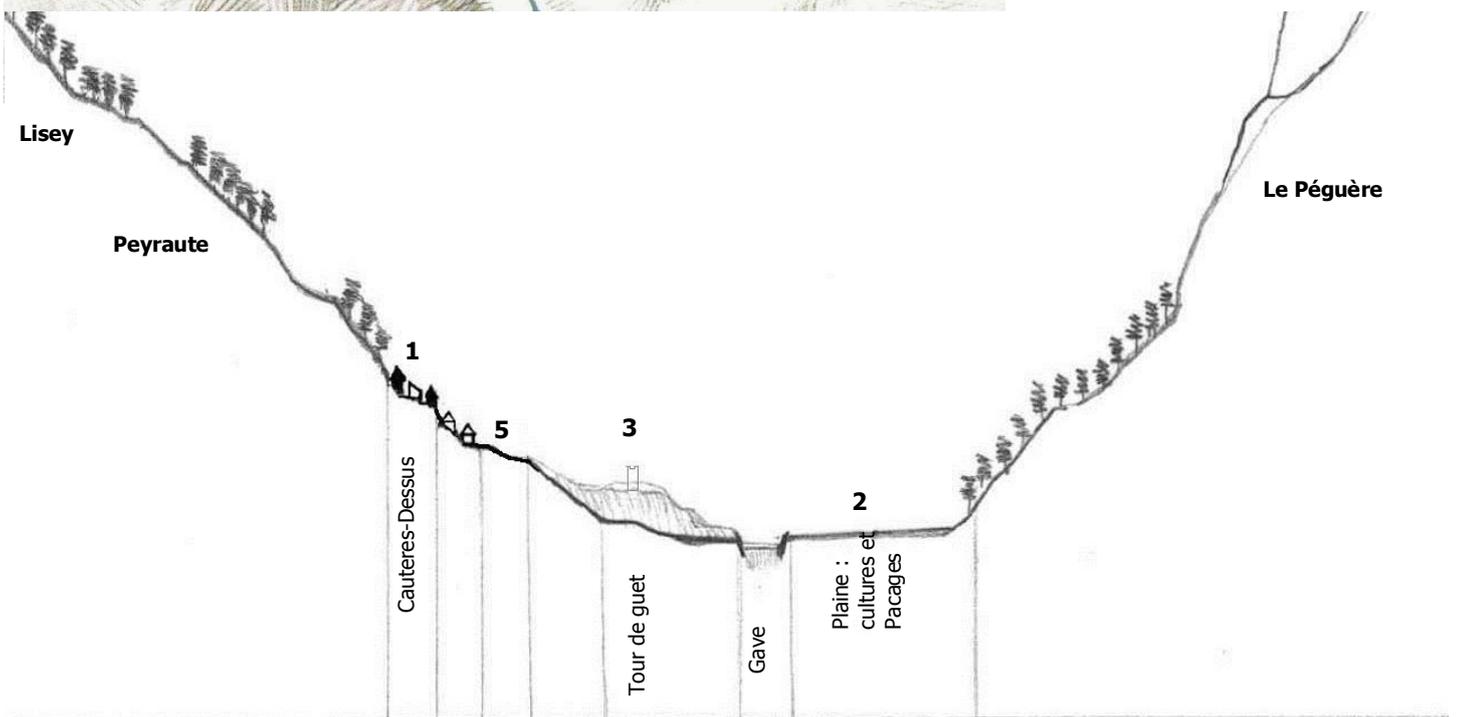
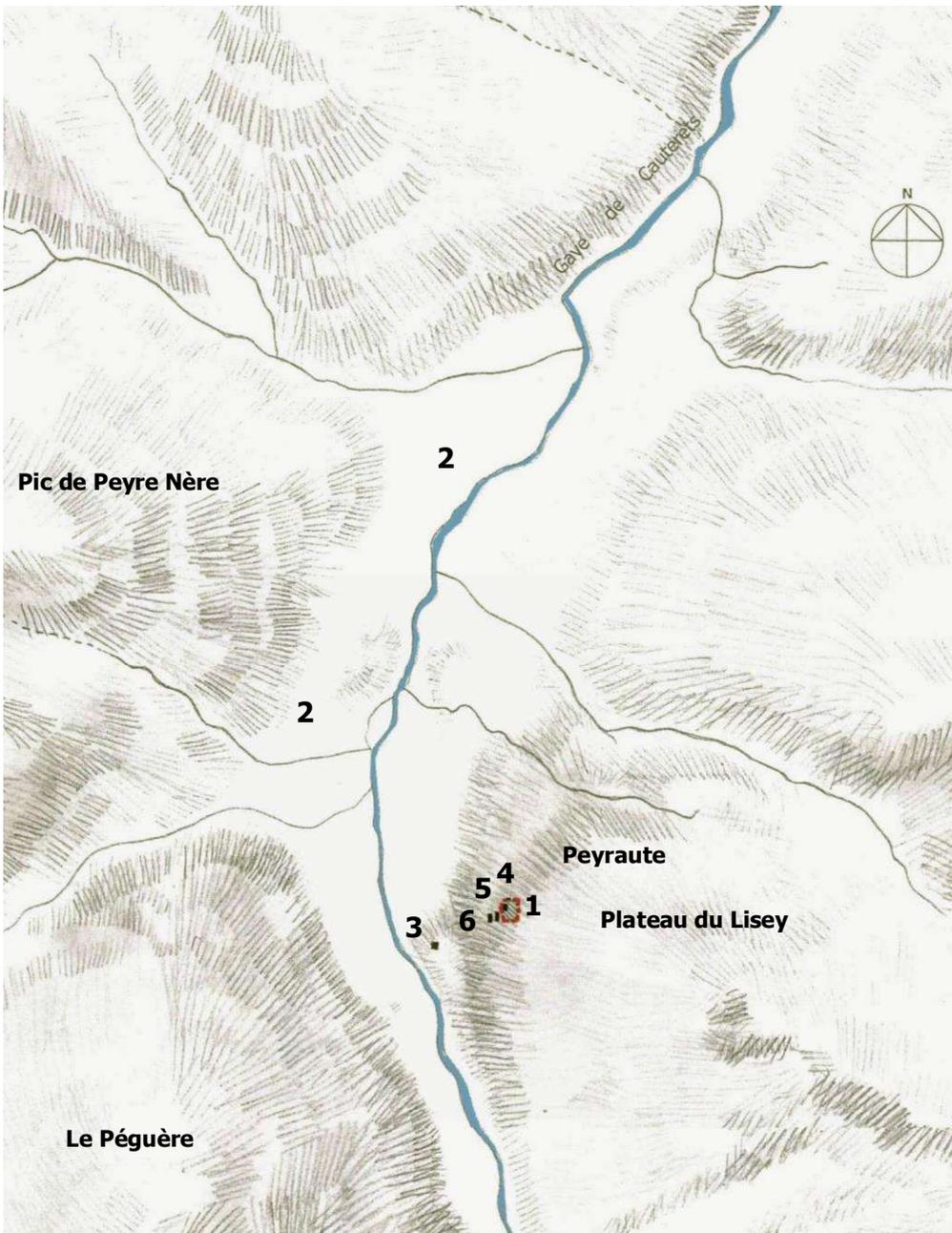
### **Synthèse et conséquences pour le SPR-AVAP**

*L'histoire de Caunterets se double d'une histoire urbaine, architecturale et paysagère. Suivre les étapes de l'évolution du site conduit à repérer, époque par époque, les témoins significatifs dont beaucoup sont présents, mais aussi l'évolution des structures.*

*Cette reconnaissance permet de « lire » le tissu urbain et paysager et d'identifier les éléments qui sont susceptibles d'en constituer le patrimoine.*

*La documentation ancienne rassemblée permet un retour aux origines en décrivant l'aspect ancien du bâti et des paysages. Son analyse conduit à mettre à poser les questions des qualités de ce patrimoine, à les hiérarchiser, mais aussi de son état aujourd'hui. Ces points fondent l'enquête de terrain exposés dans les chapitres suivants.*

*Les repérages sont portés sur le plan de la Ville, suivant les catégories évoqués ci-avant. Le plan du SPR-AVAP en découle.*



### C.2.1 Le premier village, près de la source de Pauze (entre 1075 et 1317)



Une "baignoire" auprès d'une ancienne source, au-dessus de Pauze.



Chemin pastoral – Estives du Cambasque

Les trouvailles archéologiques attestent que le site a été fréquenté de façon très ancienne. Cependant on ne connaît pas l'organisation des lieux en ces temps anciens.

Durant le haut Moyen-Age Cauterets est une vallée sauvage, dont les bois et pâturages appartiennent aux habitants de Bencer (St Savin) où sera implantée l'abbaye.

Vers 1075 l'Abbé Bernard III de Saint Savin fonde Cauterets – Dessus, hameau constitué de cabanes en bois aux toits pentus, à 200/300m au-dessus du Gave sur les flancs de Peyraute (1), à proximité des sources (secteur de Pauze). Ce village est donc situé bien au-dessus de la ville actuelle : il en subsiste des ruines très arasées dans les bois.

La principale activité est l'élevage de troupeaux transhumants, suivant la pratique de l'agropastoralisme de part et d'autre des Pyrénées. La vallée de Marcadau était lieu de transaction avec les pasteurs des vallées voisines d'Aragon.

Le vallon plus ouvert et ensoleillé est un territoire de pacage (2) et de réserve de chasse.

La montagne est alors un espace « utile » non seulement pour l'activité pastorale mais aussi pour ses eaux chaudes bienfaisantes. Le toponyme ancien en est probablement issu.

La fondation du village près des sources s'inscrit dans ce contexte pour une installation plus permanente. Il reste cependant directement lié à l'abbaye (longtemps les habitants de Cauterets durent descendre les morts pour être inhumés à Saint Savin.

#### Principaux témoins, édifices et aménagements

##### Edifices publics et édifices majeurs (aujourd'hui disparus) :

Hospital (lieu de secours pour bergers et voyageurs?)

Chapelle consacrée à Saint Martin édifée avec la fondation du village originel

Tour de guet (XII<sup>e</sup>) (3) construite entre le Gave et l'actuelle rue de Pauze (en partie supérieure de la rue actuelle de la Tourette), suite à l'invasion aragonaise.

##### Thermes/bains :

Pratique des Bains connue de tout temps : Installations balnéaires antérieures à la formation du village. Petit bassin rectangulaire de marbre blanc de 4.20 x 4.90m, datant du IV<sup>e</sup> siècle, situé en amont des sources traditionnelles de César, dans les bois des flancs du Pic des Bains, à proximité du village primitif de Cauterets Dessus

Aménagement d'une piscine nommée "Bain d'en Haut" par les moines

Au XII<sup>e</sup> : trois bains existent déjà :

Bain d'en Haut ou bain de César(4)

Bain du milieu (Bain des Espagnols) (5)

Bain d'en bas (au-dessus de l'actuelle terrasse de Pauze Vieux) (6)

##### Maisons :

Ce bâti reste inconnu, peut-être des cabanes en bois à toits pentus, sur des bases maçonnées dans la pente (?).



## C.2.2 Le second village : un bourg rural et thermal de montagne (du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle)

Au XIV<sup>e</sup> siècle les flancs de Peyraute très pentus et d'accès difficile deviennent trop étroits pour que le village originel puisse se développer.

Le 22 juillet 1317 l'autonomie du bourg par rapport à l'abbaye de St Savin est acquise. Les habitants sont autorisés à extraire des pierres des carrières et à s'établir sur le Pla de las Tocoerés, à l'intérieur de certaines limites : le nouveau Cauterets (Cauterets Debat - 1) va se développer autour de la Tourette (Tour de Guet), établie sur un rognon rocheux (Rocher de Labédat) entre la rive droite du Gave et le Cauterets d'en haut.

Parallèlement, en 1397, quelques habitants obtiennent l'autorisation de s'établir à nouveau à Caouteres-Dessus sans doute pour se rapprocher des bains et y exercer des activités lucratives.

Au XV<sup>e</sup> les religieux propriétaires des thermes transmettent aux laïcs la double responsabilité des bains à entretenir et aménager, et de l'hébergement des baigneurs.

Au XVI<sup>e</sup> l'attrait pour les thermes, aspect important de la civilisation romaine, semble entraîner une mode des sources pyrénéennes.

En 1541 : 1<sup>er</sup> Séjour de Marguerite de Navarre à qui Cauterets doit l'essentiel de sa renommée de l'époque.

Puis à la fin du XVI<sup>e</sup> suit une période d'effacement du Cauterets thermal à cause des guerres de religion (1576-1598).

L'accès à Cauterets se fait de part et d'autre du gave :

En rive droite depuis Soulom par sentier muletier rocailleux (chemin des bergers et des troupeaux), qui conduit au Buala et Cancéru jusqu'au chemin des Pères et au village.

En rive gauche par un chemin raide qui suit une étroite corniche suspendue au-dessus de la gorge du gave et qui conduit aux estives du Cabaliros où il rejoint le premier chemin.

### Principaux témoins, édifices et aménagements

#### Édifices publics et édifices majeurs :

- Le moulin,
- L'Ostau del Caperan (la maison du Chapelain)
- L'église et le cimetière,
- Une maison au service du Monastère
- L'aménagement d'une cabane pour le Bain d'en Bas ("Petit Bain des Pères").

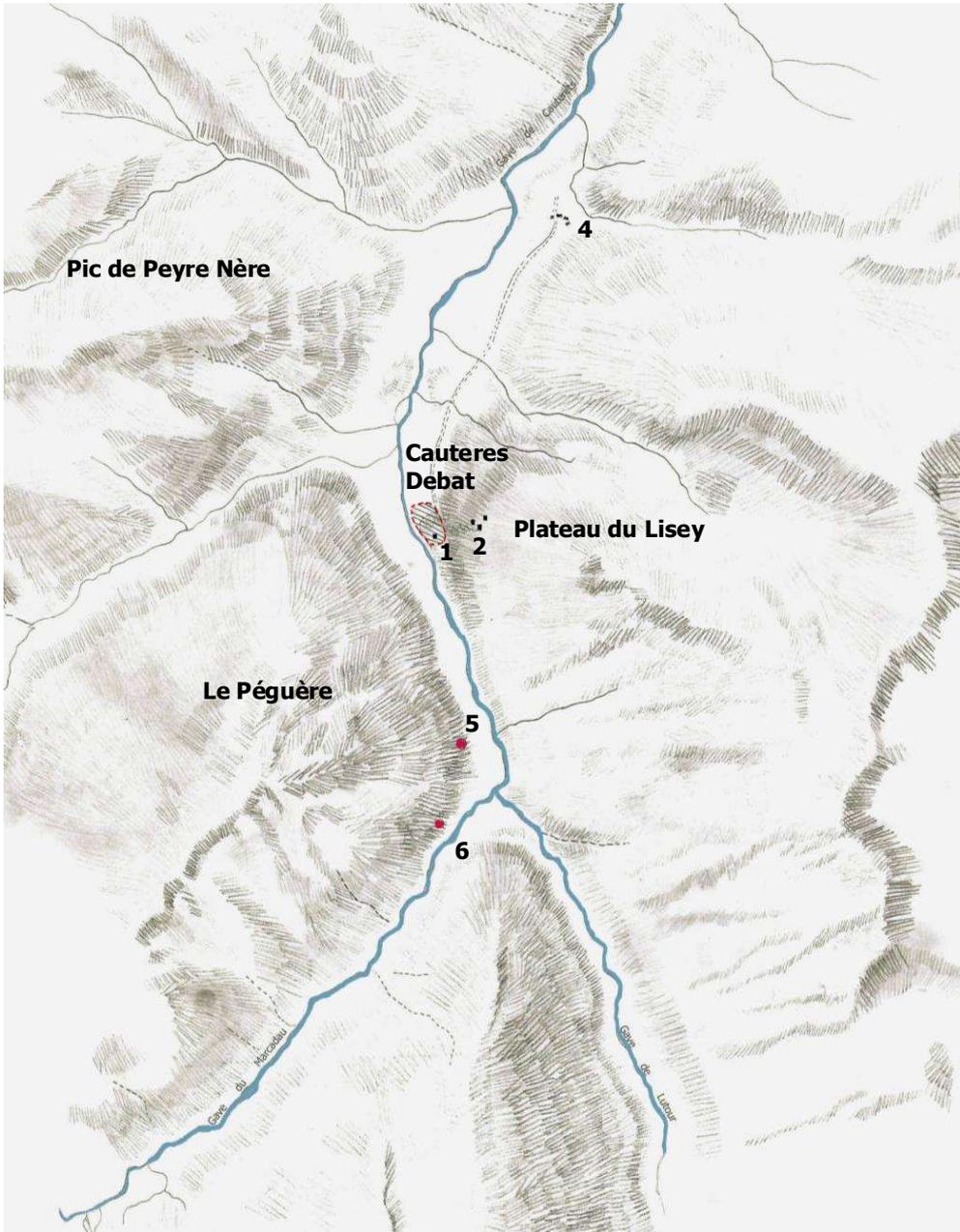
#### Thermes/Bains :

Au XIV<sup>e</sup> les trois bains sont ceux déjà existant à l'époque précédente :

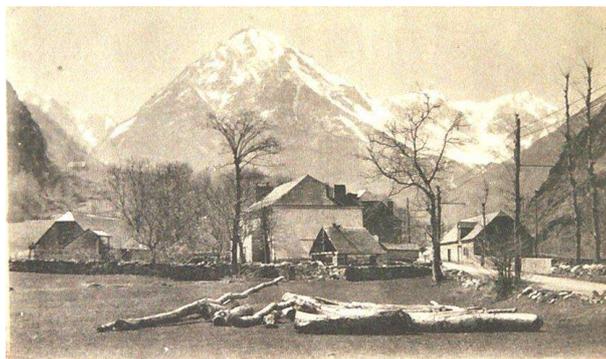
- Bain d'en Haut (bain de César) (2)
- Bain du milieu (Bain des Espagnols) (3)
- Bain d'en bas ("Petit Bain des Pères") (4)

Les Bains de Cauterets, bien entretenus, commencent alors à devenir connus.

En 1473 siècle, avec la laïcisation de la société, Jean de Mailhoc est investi de la cabane du petit bain d'en bas. Comme il appartient à la caste des cagots, le bain prend le nom de "bain des cagots".



### C.2.3 Au XVII<sup>e</sup> siècle découverte de la source de la Raillère : naissance du vallon Thermal



Exemple de maison rurale dans le vallon.

Au XVII<sup>e</sup> siècle le développement des sciences et l'intérêt renouvelé pour les soins thermaux (Barèges...) entraîne la découverte, ou du moins la mise en avant des sources de la Raillère (5) et du Mauhourat (6).

Cependant au cours de ce siècle les bains sont délaissés par les étrangers (guerre d'Espagne, famines, peste).

Parallèlement la vie agropastorale se développe, formant le paysage rural montagnard autour du village. Les fermes isolées ont commencé à s'implanter dès le début du XVII<sup>e</sup>. Les maisons sont construites à proximité d'une source, et à l'abri des risques naturels, avec un jardin potager, une basse-cour, des ruches, un verger (pommiers, noyers, cerisiers, poiriers, pruniers). Chaque famille disposait de 5 à 8 hectares de terres fertiles (fourrage, seigle, sarrasin, maïs, blé, pomme de terre). Pour l'élevage elles disposent d'étable, granges et cabanes (en moyenne 5 à 8 par famille), situées dans le fond de la vallée, les prairies et à la base des estives.

#### Principaux témoins, édifices et aménagements

##### Edifices publics et édifices majeurs :

Pas de mentions d'aménagements ou de constructions particulières.

##### Thermes/bains :

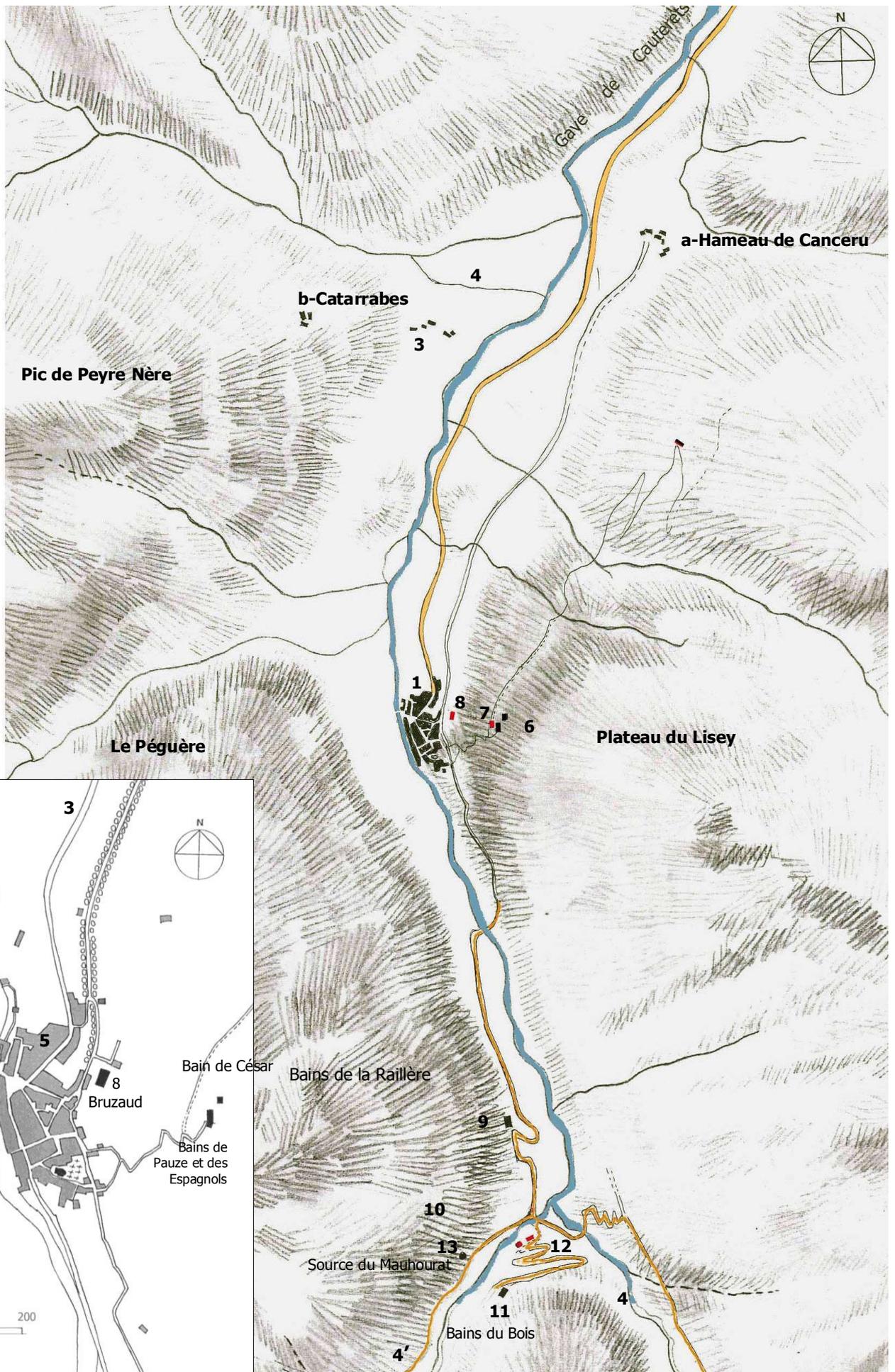
Les sources de Peyraute distribuaient toujours:

- Le bain d'en Haut (ou bain de César) (1)
- Le Bain du milieu (2),
- Le Bain d'en bas ("Petit Bain des Pères", "Bain des canaries" ou "Bain des cagots"). (3)

La découverte des sources de la Raillère et du Mauhourat génère probablement des aménagements modestes: abris de pierre et de bois pour les baigneurs, chapelle pour les moines.

##### Maisons :

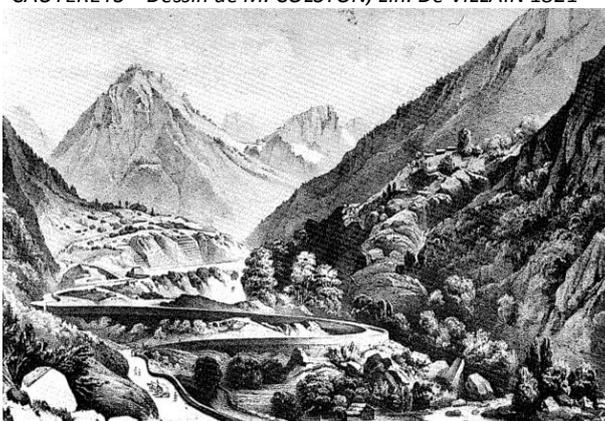
Développement des hameaux (4) et des maisons rurales isolées (type de la maison casalère).



## C.2.4 Cauterets au siècle des lumières : la 1<sup>o</sup> ville thermale (1715 - 1820)



CAUTERETS – Dessin de M. COLSTON, Lih. De VILLAIN 1821



Route du Limaçon (route de Pierrefitte à Cauterets)



La place Royale et types de maisons  
Dessin de la Reine Hortense - juillet 1807

L'amélioration de la situation générale du pays à partir de 1715, le développement des techniques et des arts appliqués dont l'Encyclopédie fera la synthèse, l'évolution de l'administration ont des conséquences sur le développement de Cauterets :

Publication du 1<sup>er</sup> ouvrage médical sur les eaux de Cauterets par Jean François Borie et en 1787 de la "Découverte des Pyrénées" par Ramond de Carbonnière.

Sous l'influence de J. J. ROUSSEAU et de CHATEAUBRIAND développement de l'attrait romantique pour la nature et la montagne sauvage. Les Pyrénées sont à la mode. Voyage de la reine Hortense de Beauharnais, reine de Hollande, en 1807, qui est hébergée dans la maison Larrieu, place St Martin.

Invention de la lithographie : Cauterets sera très représentée.

Remplacement progressif des premiers ponts par des ponts de pierre, avec l'arrivée des ingénieurs des ponts et chaussées.

1730 : création d'une route carrossable allant de Tarbes à Barèges par Lourdes, Argelès, Luz en passant par Pierrefitte d'où partait le chemin muletier pour Cauterets

1755 : ouverture du chemin de Cauterets à la Raillère par Antoine Megret d'Etigny (3)

1767 environ : route carrossable de Pierrefitte à Cauterets. Elle facilite l'accès des visiteurs

A partir de 1780 : ouverture de chemins forestiers empierrés dans les vallées du Lutour (4), du Pont d'Espagne (4') et du Marcadau. Aménagement de nouvelles scieries.

Cauterets est érigée en commune et rattachée au district des Gaves en 1790.

Développement du bourg en rive droite :

A partir de la création de la route de Pierrefitte à Cauterets, le bourg s'urbanise, se développe avec rues et places, formant une première petite ville en contrebas de l'ancien village.

Au début du 19<sup>e</sup> siècle Cauterets compte environ 80 maisons. Le bourg est composé d'une place principale triangulaire – la place St Martin (place Royale ou place de la République, selon l'époque) (5)- d'où partent 5 à 6 rues de longueurs différentes, toutes pavées et éclairées de réverbères, d'un pont, le pont de la Gelle (2). Des rigoles courent le long des rues.

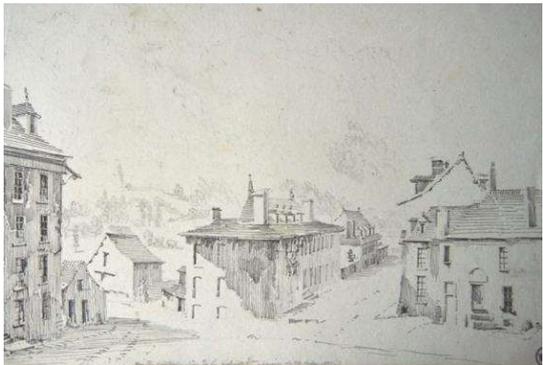
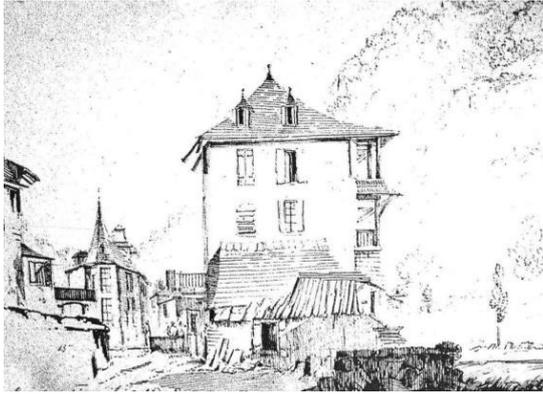
Les rues sont aplanies, régularisées, pavées.

1809 : Pavage et refonte des pavés de toutes les rues de la ville.

Chemin aménagé depuis la raillère jusqu'aux bains du Bois dénommé «Cours de la Reine» (12)

Son extension se cantonne à la rive droite du Gave (1), à proximité des Bains.

Deux hameaux existent à cette époque : l'un à Catarrabes (a), l'autre à Cancéru (b), rattachés à la commune de Cauterets. Cattarabes est décrit par le Dr Cyprien Camus en 1817 par des "maisons uniformément bâties, avec fontaines et jardins, moulins". Un bois composé de hauts chênes domine Catarrabes.



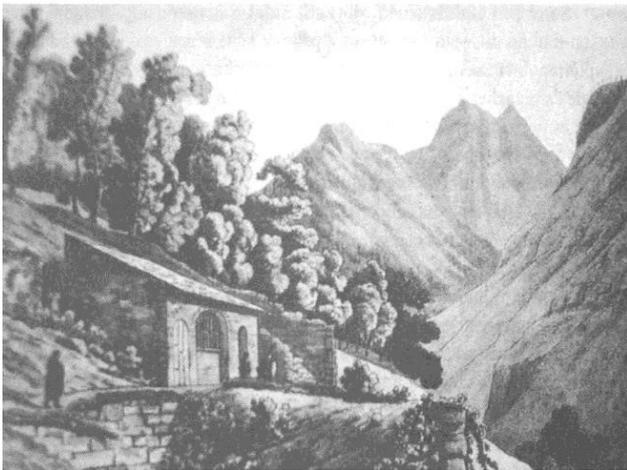
Les types d'architecture de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècle sont documentés par les dessins de la Reine Hortense (1807) et de NATTES (1922). On peut observer les façades, les galeries en bois, les perrons avec emmarchement, les couvertures ardoises à pureau décroissant, les façades en grandes lauzes, les lucarnes ou outeaux...



Bains de Bruzaud- NATTES 1822



L'église - dessin de Nattes 1822



Le vieux César – par Millin du Perreux.

Cette époque voit l'essor des activités liées au thermalisme : logements, transports, soins aux malades, médecins, chirurgiens, commerces, artisanat, traiteurs.

Parallèlement se développe l'exploitation des forêts (hêtres, conifères) pour le chauffage, les constructions, les outils et la protection contre les risques d'avalanche.

1784 : L'Assemblée générale de tous les habitants de Cauterets délibère pour la « Protection et la conservation des bois et forêts, des montagnes des Bains et de Pourès (Péguère) qui dominent le village de Cauterès »

1784 : Bruzaud fait protéger et reboiser les forêts des montagnes de Bains et de Péguère (protection du village et des bains des avalanches et des inondations).

Changement du rapport à la montagne qui passe d'une montagne vue comme un enfer au début du XVIII<sup>e</sup> à une nature qui est sublimée par les écrivains et suscite l'intérêt des scientifiques: savants géologues, botanistes, minéralogistes.

L'intérêt pour la nature accompagne le goût nouveau pour les paysages, les cascades...

### Principaux témoins, édifices et aménagements

#### Édifices publics et équipements majeurs :

Le 23 septembre 1795 la chapelle située à Cauterets, sur la place, fut adjugée à J. Larrieu de Cauterès. C'était la première église de Cauterès Debat, dédiée à Saint Martin.

1809 : éclairage des rues par établissement de 12 réverbères

#### Thermes/bains :

Sources Nord :

Bain d'en Haut (Bains de César) (6)

Bain du milieu (Bain des Espagnols, construction ancienne, voûtée) et Bains de Pauze refait à neuf, mais bâti plus haut que la source (7).

1792 : achat des Bains des Canaries par Bruzaud. En 1800 projet de descente des eaux au village. Le nouvel établissement Bruzaud est construit (1799-1800) sur un terrain appartenant au Dr Labbat, situé au nord de l'actuel établissement de César, dans la prairie d'Ayguecaute. C'est le seul établissement situé dans le village (8).

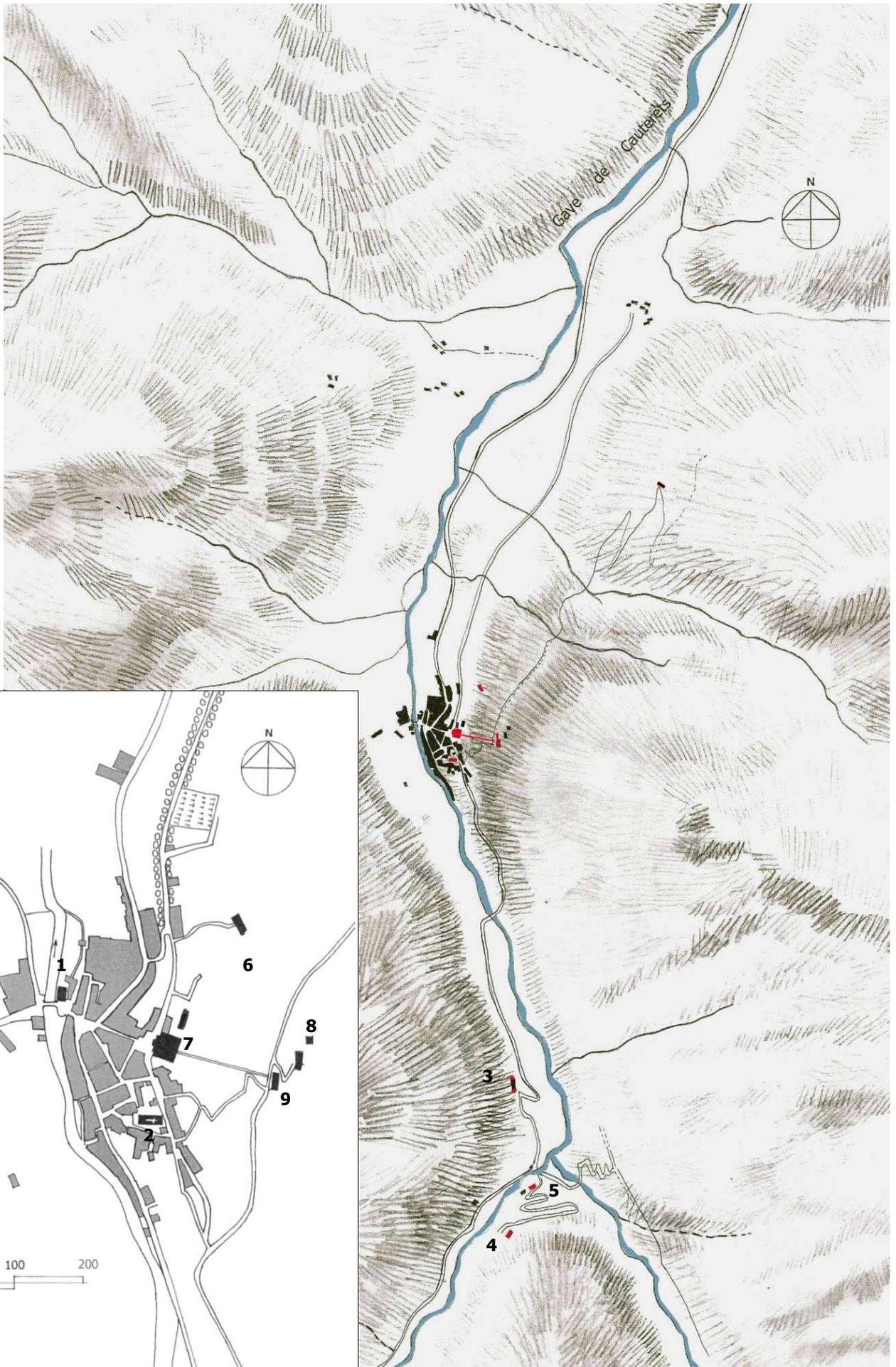
Sources sud :

Les Bains de la Raillère au début du 19<sup>e</sup> siècle sont composés d'une baraque en bois et d'un bâtiment de pierre (Bain de Richelieu). Le baraquement en bois brûle en 1806, et est reconstruit de façon provisoire par Chazal qui fait dresser les plans pour un établissement en pierre qui ne sera réalisé qu'en 1818-1827.

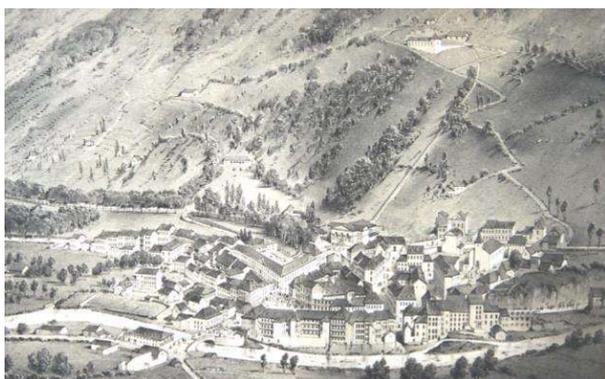
-Source du Pré (10) confinée dans une "humble cabane". Bains du Bois (11) et Bain du pré "Huttes de pierres sèches" recouvertes de planches et de chaume.

Petit Sauveur, baraque en planche "Bains du Plaa" (12)

Caverne du Mauhourat(13)



## C.2.5 La deuxième ville thermale 1820 - 1856



Vue générale de Cauterets prise au-dessus du chemin du Cambasque  
Lithographie de Victor PETIT, extraite de l'album  
« Souvenirs des Pyrénées »- 1850/1860 Coll. Musée pyrénéen, Lourdes



La nouvelle côte d'Estaing - Par JACOTTET

A partir de 1822, le village traditionnel aux maisons de bois va se transformer en une petite ville aux maisons de pierre à encadrements de marbre et aux toitures en ardoise, rues pavées, rigoles et trottoirs.

Jusqu'en 1850-1860 Cauterets est encore presque uniquement construit en rive droite du Gave, mais avec la descente des eaux au village dans les Bains de Bruzaud puis l'établissement de César, le village amorce son développement en rive gauche, au pied du pont de la Gelle.

**L'amélioration des accès, des ouvrages d'art, des chemins, rues et places est une tâche constante et importante :**

1830 : Réparation du Pont de Palax au hameau de Cattarabes

1830 : Reconstruction du Pont de la Gelle

1830 : Construction d'un chemin praticable depuis le Mauhourat jusqu'au Pont d'Espagne (1)

1835 : Reconstruction du pont de Fanlou

1834-1836 : Amélioration de la courbe du Limaçon par une double courbe qui ne devra pas dépasser 7 à 12% de pente.

1836-1842 : Rectification de la côte d'Estaing : la nouvelle route fait un contour en arrière de Pierrefitte vers le quartier D'Ailhéou.

1850 : On donne un nom aux rues et aux places (cf. "place marchande" car un marché journalier d'approvisionnement avait lieu sur la place du Pont de la Gelle)

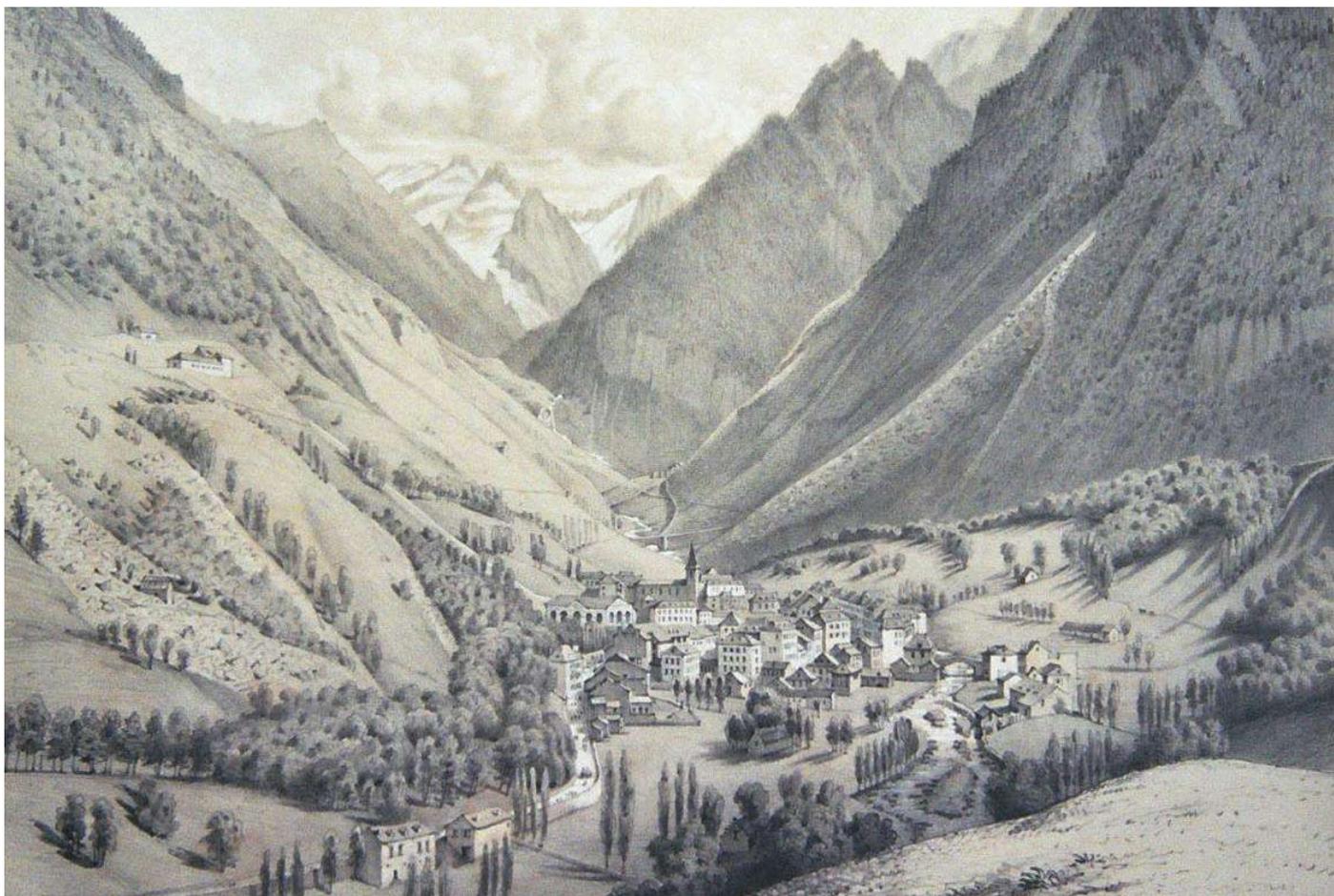
Ces ouvrages d'art sont si impressionnants qu'ils suscitent l'admiration et sont souvent représentés (Eugénie de Guérin : "la route est taillée à pic sur ce gave fabuleux et elle eut fait l'honneur aux Romains : c'est admirable de hardiesse").

A partir de 1830 attrait romantique pour la nature et la montagne sauvage.

Début du pyrénéisme : en 1834 Parution du premier "Guide aux Pyrénées" par Richard.

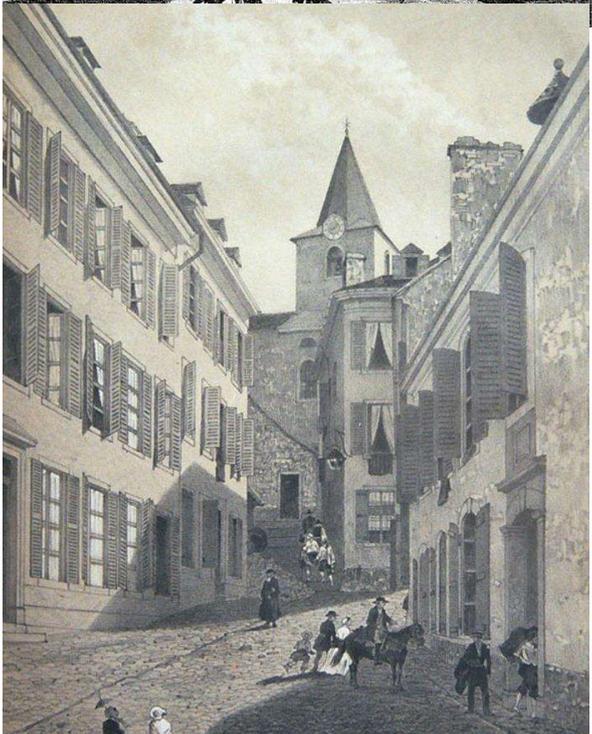
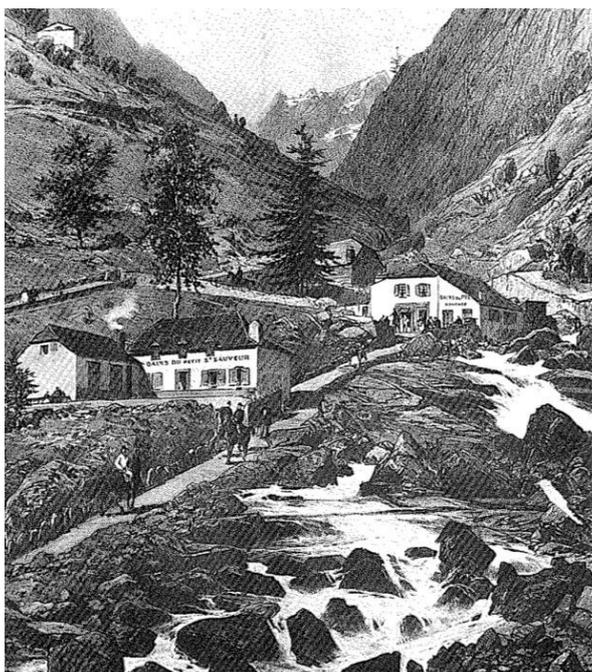
Aux activités de l'agropastoralisme se superposent les activités liées au thermalisme et à la pratique du pyrénéisme :

Cauterets n'est plus seulement une ville, une grande station thermale, mais un territoire que l'on parcourt : la montagne devient le paysage des promeneurs et un territoire que l'on étudie.



CAUTERETS – Dessin d'E. PARIS, extrait de l'album « Touriste pyrénéen » - 1841  
Coll. Musée pyrénéen, Lourdes

## Principaux témoins, édifices et aménagements



### Édifices publics et édifices majeurs:

-1826-1827 : Construction d'une nouvelle église (2) à l'emplacement de l'ancienne (plus vaste et plus adaptée à la "clientèle" de Cauterets). Cette église sera démolie et remplacée par l'église actuelle en 1886.

### Thermes/bains: période de construction et reconstruction :

Groupe sud:

Réalisation des projets de Chazal aux thermes de la Raillère (1817) (3) : construction de l'aile gauche, démolition du pavillon Richelieu, puis achèvement des travaux de 1826 à 1828 par achèvement de l'aile droite. C'est l'établissement le plus fréquenté, qualifié d'établissement thermal moderne"  
Bains du Bois (4): nouvelle construction achevée en 1831  
Petit Sauveur (5): 1814 construction d'un bâtiment en pierre.

Établissements Nord :

1829 : Découverte de la source du Rocher (début d'édification d'un établissement)

1833 : Option de descente des sources (César, Espagnols et Pauze) au village avec la construction de l'actuel établissement de César à partir de 1838 (7).

1844 : Ouverture des nouveaux thermes de "César et des Espagnols" construits dans le village même. (Architecte : Artigala, dépense couverte par la coupe de 8000 sapins)

-Etablissement Rieumiset (6).

1843 : Reconstruction de Pauze Nouveau (4mètres au-dessous de la source cette fois)(8)

Bains de Bruzaud vieux et délabrés

L'ingénieur François reprend complètement le captage des sources du groupe Nord (César et Espagnols) par la technique des galeries souterraines. Augmentation du débit et de la qualité (température, teneur en soufre). Mais il fait disparaître les sources de Bruzaud et de Pauze Nouveau qui n'étaient en réalité que des branches du tronc principal.

Pauze Nouveau est alors alimenté par une dérivation de la source César.

Pauze Vieux est reconstruit en 1852 avec sa buvette de marbre noir et sa terrasse actuelle (9).

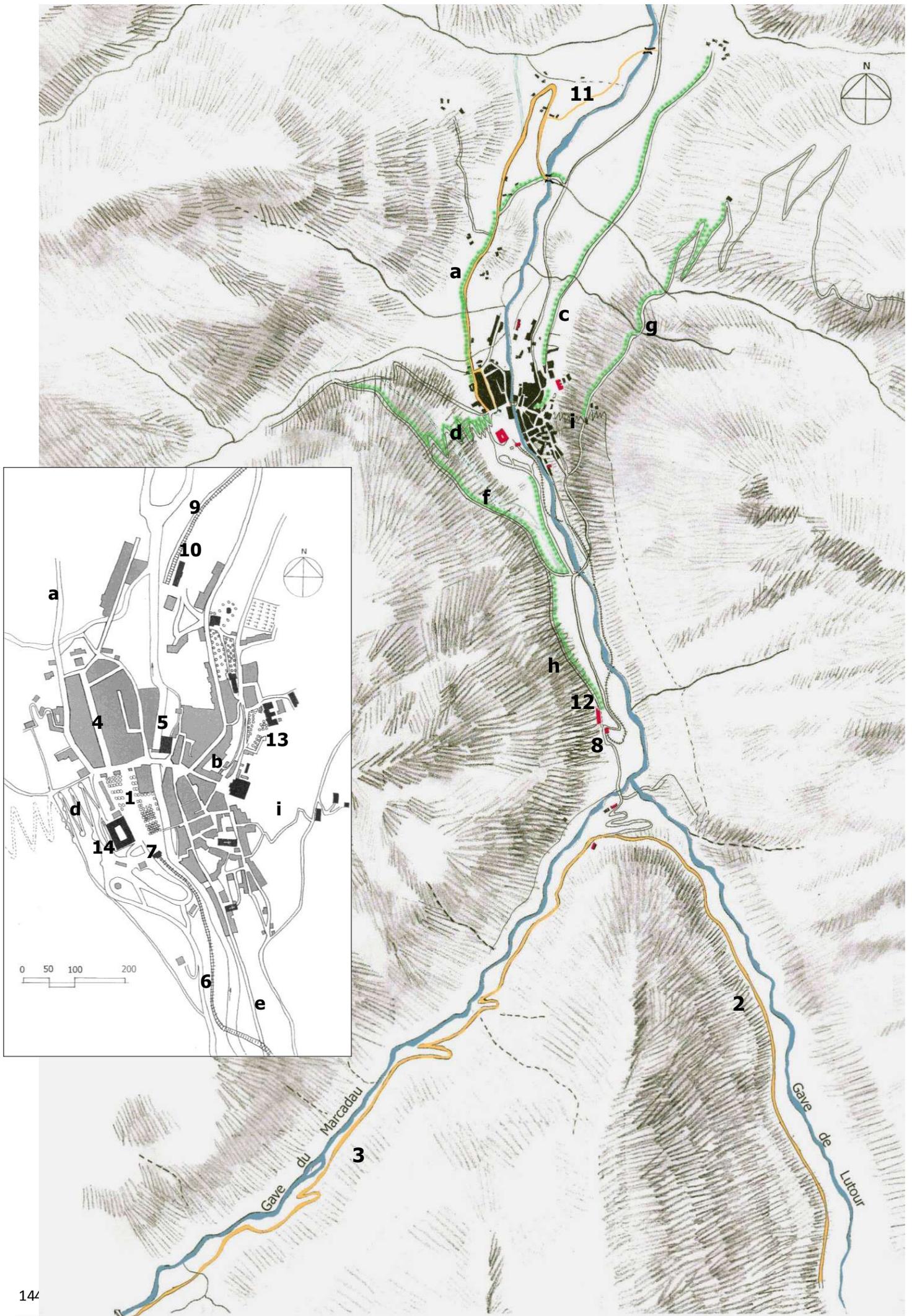
**Maisons** de pierre, toiture ardoise à forte pente, parfois assez hautes (rez-de-chaussée +3 étages + combles).

### Vue sur l'ancienne église

ABADIE DE SARRANCOLIN, extrait du « Guide Album aux eaux des Pyrénées, vallée du Lavedan et de Barèges ».

Lithographie par Aubrun et Cassagne – 1858

Coll. Musée pyrénéen, Lourdes



## C.2.6 - La ville thermale du second empire en rive gauche 1856-1899



Le second empire, et jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sera l'âge d'or de la station thermale. Le développement des transports, les progrès de la médecine et de l'hygiène (travaux de Pasteur), le goût du tourisme et des voyages, le développement balnéaire et des stations contribuent à faire de Cauterets une station de premier plan européen.

Le développement urbain et architectural est à cette mesure. En 1856 le bourg compte 1376 habitants, 1611 habitants en 1866.

A partir de 1856 ce développement passe sur la rive gauche du Gave (Pont en pierre de la Gelle nouvellement construit). C'est la période des grands travaux d'urbanisme et d'aménagements paysagers et des promenades.

Aménagement du chemin dit de Candau en promenade qui deviendra l'*Avenue du Mamelon Vert* (1856-1860).

1874 La promenade du Mamelon Vert devient une avenue de 12m de large jusqu'au pont de Cambasque. Le long de cette avenue vont s'édifier à l'ouest des villas résidentielles entourées de jardins chalets Galitzine, villas Flurin..

Construction du grand boulevard sur le terrain de la famille Flurin (4): 300m de long, 13m de large avec trottoirs dallés. Ce boulevard est tracé dans la perspective vers les sommets. Il est bordé d'hôtels à l'architecture monumentale. Travaux d'embellissement, construction de la halle-mairie (5), couverture du Gave.

Suite aux éboulements du Lisey qui en février 1895 détruisirent les granges du Cambasque et celles situées en amont du mamelon vert, une « route et un pont de secours » sont construits au Mamelon vert entre 1895 et 1899 (11).

L'arrivée du chemin de fer est un évènement majeur :

1871 : Ouverture de la ligne de chemin de fer Lourdes-Pierrefitte.

2 Août 1897 : mise en service du chemin de fer Cauterets la Raillère (6) (double voie) avec construction de la Gare des Œufs (7) (tourelle, construction de pierre et de brique, perron d'accès) et de la Gare de la raillère (abri à ossature bois) (8)

Juin 1899 : Ouverture de la ligne électrique Pierrefitte-Cauterets (9). Une seule voie. Tunnel de l'Estain foré dans le schiste. Viaduc de Meyabat de 95m de long.

Construction de la Gare de Cauterets en 1898 (10). L'ouvrage en pichpin ouvragé est composé d'un corps central, de deux bas-côtés symétriques et d'une marquise qui abrite le quai (C'est la maison Carde de Bordeaux qui a fourni les matériaux prêts au montage).

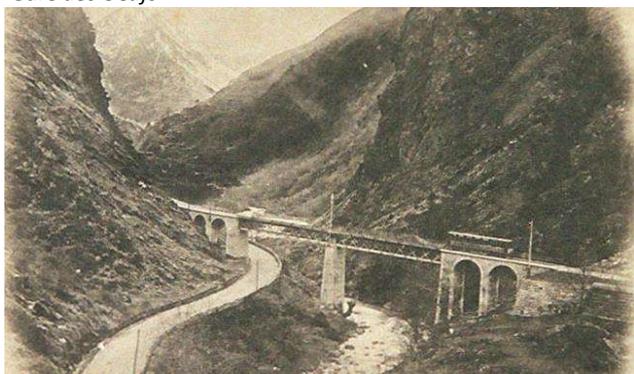
La ligne Pierrefitte-Cauterets sera supprimée le 1er Avril 1949.



Boulevard Latapie-Flurin



Gare des Œufs



Pont de Meyabat et route des gorges de Cauterets

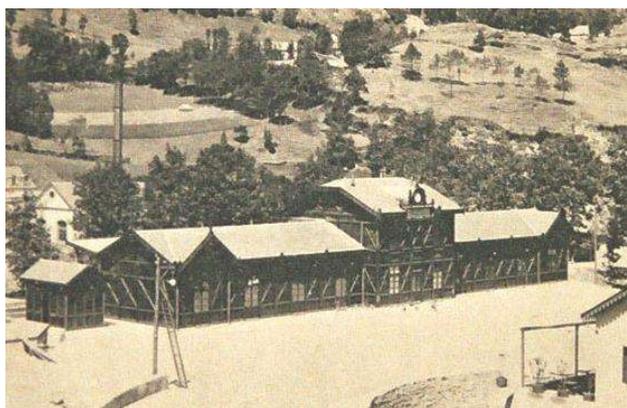


*Le grand hôtel du Parc et son porche urbain monumental - Ensemble démoli.*



*Par contre le boulevard Latapie Flurin a conservé l'essentiel de son architecture.*

## Principaux témoins, édifices et aménagements



La gare de Cauterets



Établissement thermal et esplanade des Œufs



Buvette du Mauhourat et établissement du Petit Sauveur

**Nota : les numéros indiqués entre parenthèses renvoient aux plans de localisation de la page 42**

### Édifices et équipements majeurs :

1862 : Inauguration du temple protestant de la rue de la Raillère (aujourd'hui désaffecté), sur l'initiative du pasteur E. Frossard (12)

1874 à 1876 : construction de l'hospice thermal (aspect d'un vaste chalet), démoli en 1973,

1897 - 1898 : Construction de la Gare de Cauterets et des petites gares des œufs et de la Raillère

### Thermes/bains:

Sources Nord:

1861 : Ouverture d'une nouvelle galerie souterraine dans le quartier des Arroques "la source du Rocher". Les thermes du Rocher, réunissant les sources Rocher et Rieumiset sont construits en 1863 sur leur emplacement actuel (13).

1869 : construction de l'établissement des Œufs (14), alimenté par les 10 sources des œufs, captées par les ingénieurs François et Balagnas. Plans établis par l'architecte bordelais DURAND: thermes en marbre, piscine, casino à l'étage. Beau parc planté d'arbres (l'"esplanade des Œufs") (1). De cette esplanade part l'*allée de l'harmonie* (d), prolongée par la promenade des lacets sur les flancs du Péguaire.

La fin du XIX° apparaît comme l'âge d'or du thermalisme

1880 : acquisition de Pauze Vieux et d'une partie de la source de César par M. Dulau qui descend ces sources dans l'établissement du Rocher-Rieumiset qu'il dénomme « Néothermes de César et du Rocher ». Pauze nouveau est alors démoli.

1897 : Restauration du Casino des œufs. Construction d'un café, d'un kiosque à musique et sur l'esplanade d'un promenoir couvert (15).

Groupe sud:

1870 : Reconstruction totale des Thermes du Petit Sauveur

1873 : Construction d'une buvette de Mauhourat d'en bas » près du pont de Benquès pour éviter de monter jusqu'à la grotte.

1887-1888 : reconstruction de la Raillère d'après les plans de Jules Gavillon

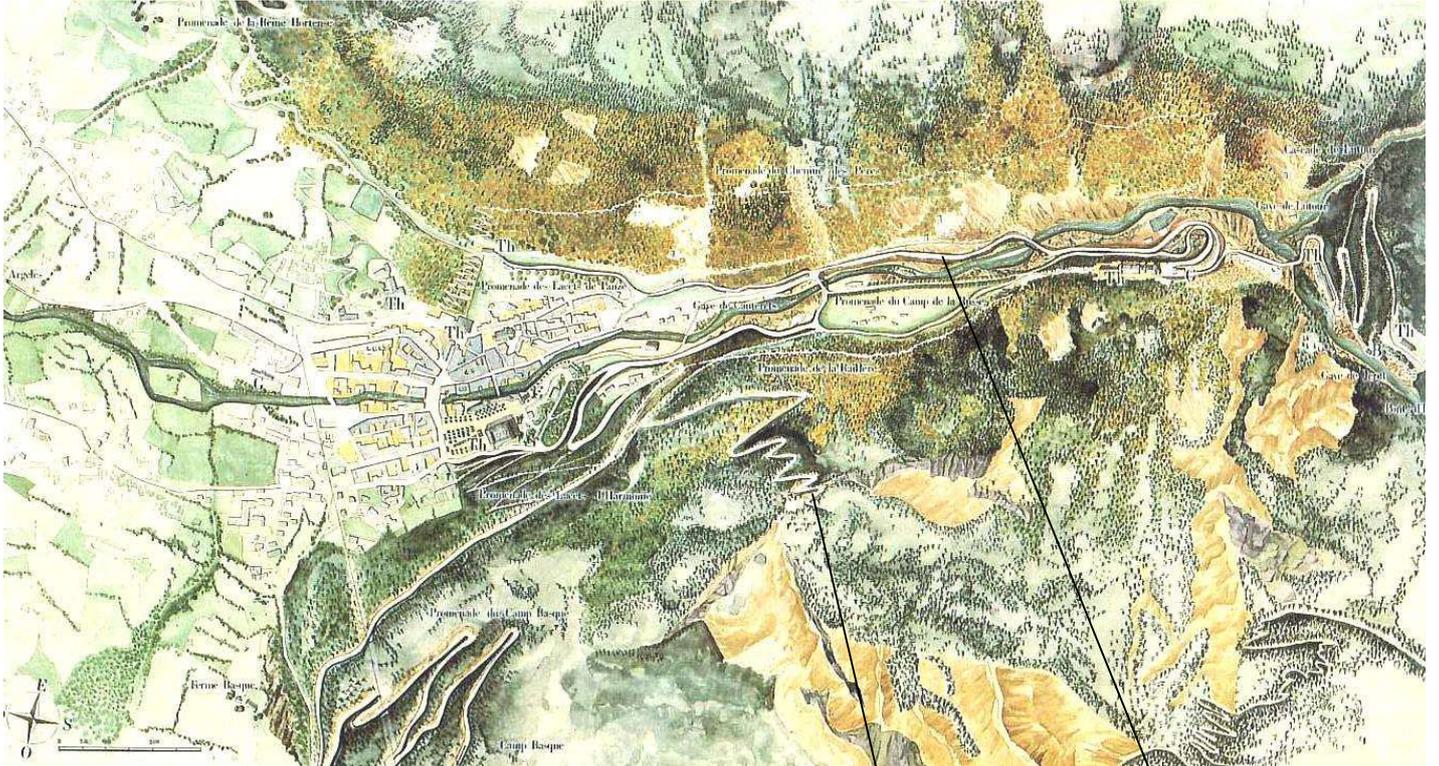
1889 : reconstruction des bains du Bois

### Maisons :

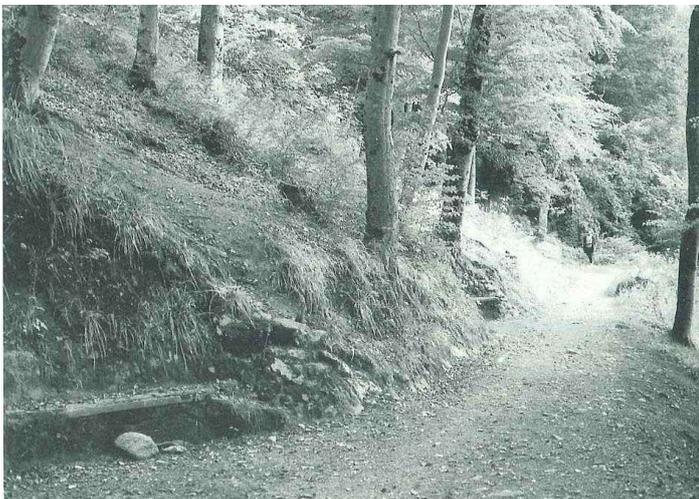
A partir de 1875 Développement considérable de la construction de grands hôtels de luxe, notamment dans le nouveau quartier résidentiel rive gauche : le transport de pierre est facilité par le chemin de fer (le marbre d'Arudy qui vient remplacer le marbre de lourdes trop gélif, et la pierre d'Angoulême sont largement utilisés)

Construction de grands hôtels de luxe avec des façades monumentales ornées de balcons en fer forgé, de statues, (Grand hôtel d'Angleterre par A. Meillon en 1875-1878 ; grand hôtel et café Anglais par A ; Meillon en 1880/1881 ; Grand hôtel Continental par Mme Balay en 1880/1882 ; Hôtel du Boulevard et de Russie ; Casino Club par l'architecte Lucien Cottet de Pau.

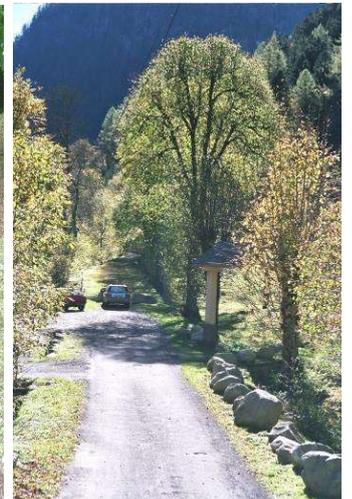
A la même époque l'architecte lourdaise Lacrampe dessine la suite de l'hôtel du Parc avec son porche ouvragé et sa partie neuve dont celle sur le jardin et la rue de César. A partir de 1896 apparition de la lumière électrique dans les hôtels. L'ardoise importée vient en complément de celle des Pyrénées.



Plan des promenades de Cauterets - CAUE in "Le voyage aux Pyrénées" IFA.

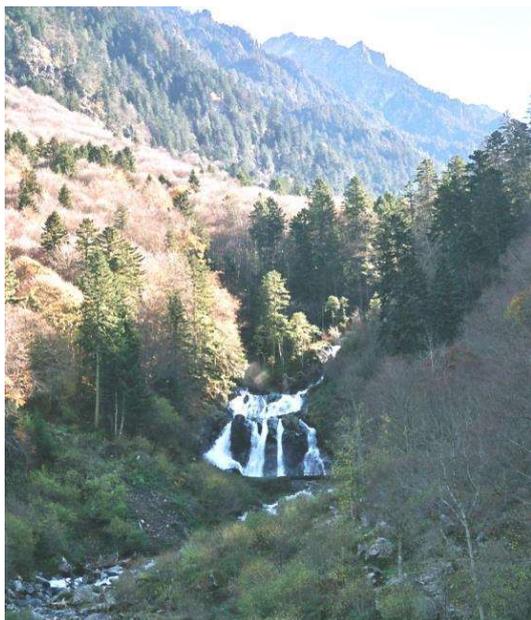


Promenade de l'Harmonie

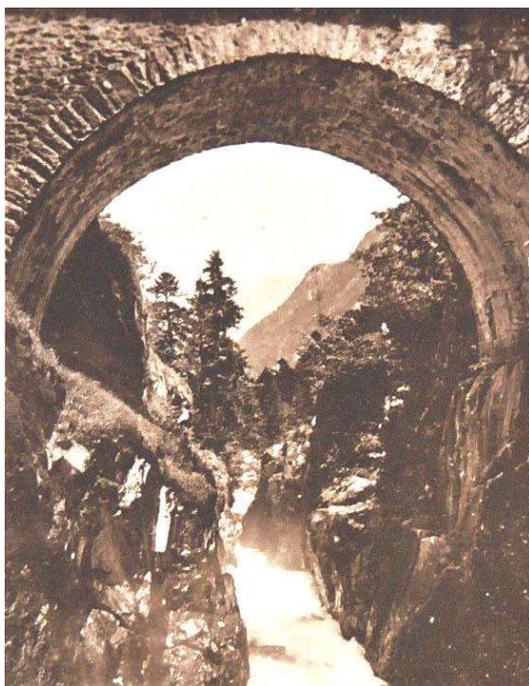


Promenade du camp de la Russe (ancienne route de la Raillère)

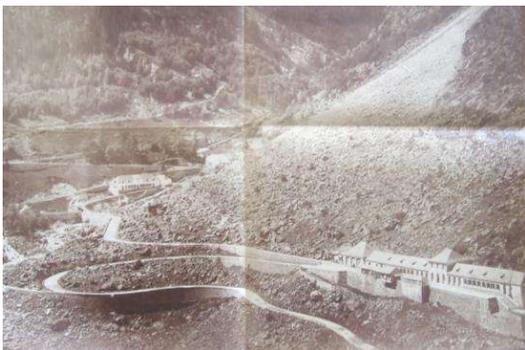
## Les parcs, paysages et promenades



La cascade du Lutour



Pont d'Espagne



Thermes de la Raillère

Cet âge d'or de Cauterets est caractérisé non seulement par son urbanisme et son architecture mais de façon déterminante par le développement des promenades, des excursions : de 1875 à 1899 Cauterets est l'une des stations les plus célèbres pour le Pyrénéisme et le Thermalisme.

L'attrait de Cauterets tient notamment à la présence en un même lieu des sources abondantes et chaudes, de paysages et de sites remarquables, nombreux et variés qui peuvent se visiter à partir de la station. La pratique des promenades qui reliaient la ville aux différentes sources thermales complétait alors les effets de la cure thermale.

Les promenades sont aménagées, tracées et plantées, au départ de la ville et se prolongent par les sentiers de montagne.

Promenade du Mamelon Vert ou « chemin des chalets » (a) agrémenté de villas avec jardins plantés.

Promenade du Parc (b), ombragée avec ses allées de tilleuls et pelouses plantées de peupliers.

Promenade du Cancéru qui prolonge la promenade du Parc (c).

Promenade des lacets de Pauze (i) : à partir de l'établissement actuel de César jusqu'aux thermes de Pauze Vieux, à travers seize lacets qui gravissent la pente et mènent à la terrasse de Pauze d'où l'on domine la ville.

Promenade de l'harmonie (d) : à partir de l'esplanade du Casino : lacets en pente douce à travers la forêt de hêtres jusqu'aux pâturages du Cambasque

Promenade de la Raillère (le long de la rue des Pyrénées, puis du Camp de la Russe) (e)

Promenade du Péguère (sur les flancs du Péguère, jusqu'au Pont de la Raillère) (f)

Promenade de la Reine Hortense à partir du chemin de Pauze (g)

Promenade de la Glacière (h)

Excursions qui partent de la ville :

Le Col de Riou, le Cabaliros et le Monné, avec l'aménagement d'hôtels de montagne sur ces 3 sites à partir de 1888.

Vallée du Pont d'Espagne et lac de Gaube (un des sites les plus visités des Pyrénées)

Vallée du Lutour (chemin qui conduisait à la Fruitière, vers le lac d'Estom), Lac d'Illhéou, Mont Péguère, Plateau du Lisey.

Ascensions :

Vignemale (avec grottes et abris creusés par le Comte Russel à partir de 1881), Estom-Soubiran, Ardiden, Brèche de Roland, Néouvielle, Mont-Perdu, Balaïtous.

Les Guides de Cauterets constituent une célèbre compagnie.

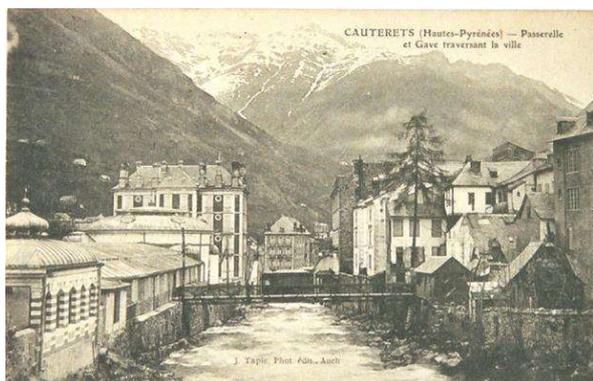
Les gravures puis les photographies montrent abondamment ces paysages si appréciés.

On observe qu'en cette fin du XIX<sup>ème</sup> siècle les montagnes autour de Cauterets sont peu boisées, comme par exemple les flancs du Péguère au-dessus de la Raillère.

Prosper Demontzey entreprend alors des travaux de soutènement, de revêtement en maçonnerie, de gazonnement et de reboisement de 1886 à 1892 de façon à protéger la vallée et les établissements.



## C.2.7 Cauterets au XX<sup>e</sup> siècle : station thermale, touristique et de sport d'hiver.



Passerelle entre esplanade des Œufs et rue de la Raillère (1)



Limite sud du développement urbain



Développement urbain au nord de la ville, vue depuis la route du Cambasque

Vue depuis la ferme Igau sur l'extension actuelle au Nord du bourg



Au début du XX<sup>e</sup> la station continue sur sa lancée (Parc du Théâtre de la Nature, refuges, apparition du ski et des sports d'hiver dès 1903).

1905/1906, l'usage du ski se généralise avec les Sociétés d'excursionnistes ; 1907 : création du ski club Cauterésien ; 1907/1908 : mode des sports d'hiver (luge, patinoire....)

Pendant la guerre de 1914 la station thermale accueille malades et blessés de la guerre. C'est une charnière car entre les 2 guerres l'activité est timide : changement des noms de rue, en 1926 acquisition du parc Municipal, construction de la passerelle qui relie la Raillère et l'esplanade des Œufs (1).

Le regroupement des sources du groupe sud dans les Griffons (1933) entraîne un abandon des petits établissements du vallon. En 1939/1945 l'activité thermale sera pratiquement suspendue.

Dans la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> l'activité hivernale et les sports d'hiver donnent une nouvelle direction au développement de la station alors que l'activité agropastorale s'efface et que le thermalisme cherche un nouveau souffle.

A partir de 1962 premiers hôtels ouverts toute l'année.

A partir de 1930 le transport routier remplace la voie ferrée. Suppression de la ligne de chemin de fer en 1949, remplacée par une ligne d'autocar.

1930 : Ouverture de la route du pont d'Espagne aux voitures.

Après 1953 réaménagement de la place de la mairie, abattage des arbres pour installation de tribunes pour le Tour de France, adaptation de la ville à la circulation automobile :

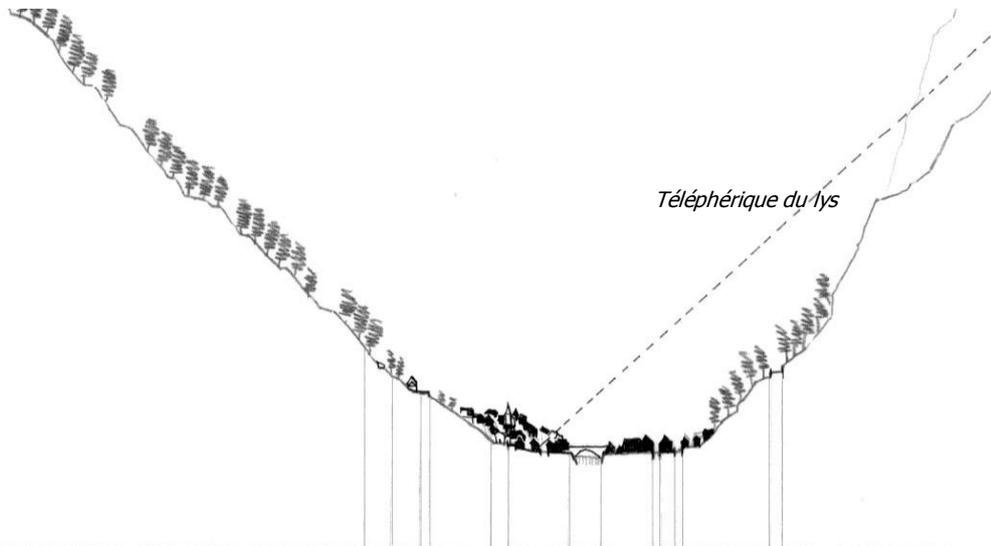
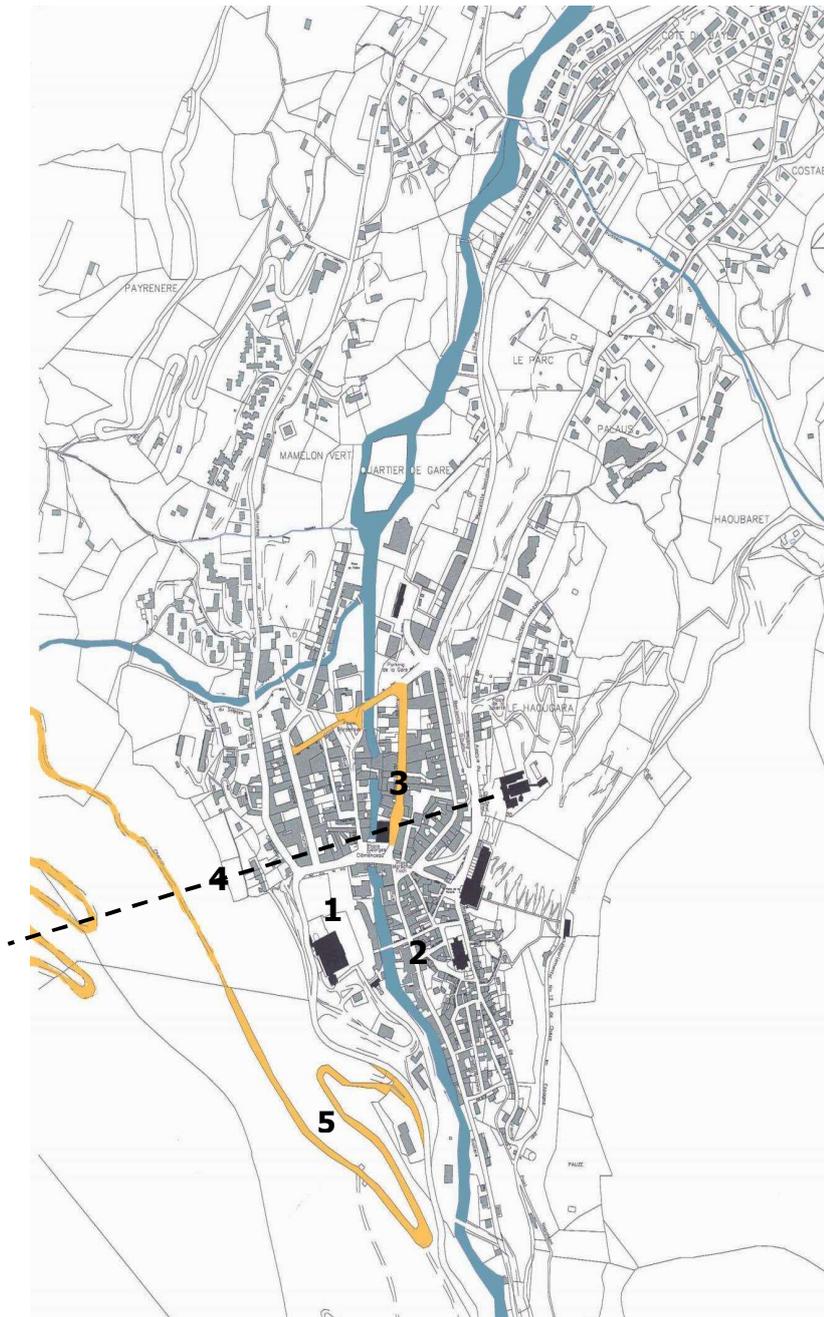
Ouverture d'une voie carrossable large (12m) sur la rive droite entre le quartier de la Gare et la place de la Mairie « Avenue Général Leclerc » (2)

Construction du Pont Bordenave (3), du téléphérique (4) puis des routes du Cambasque (5) et de la déviation de la Raillère (6).

Ces aménagements modifient le centre-ville ancien de la station et l'ouvrent vers des quartiers nouveaux. Parfois sans véritable vue urbaine et paysagère ils laissent une ville par endroits à "recoudre".

Vers l'extérieur l'expansion urbaine au Nord, dans la plaine et sur les parties les moins pentues du vallon, entre la ville ancienne et les quartiers de Cancéru et Cattarabes, est massive, bien que peu dense.

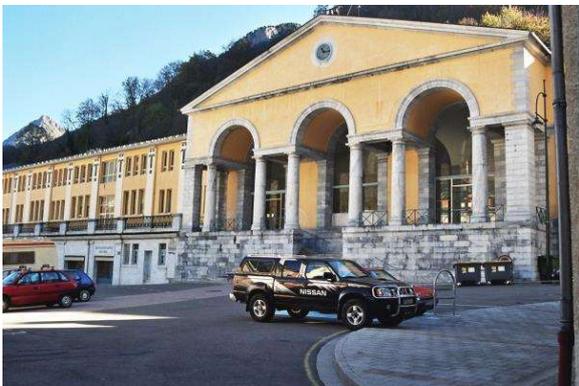
Par contre au sud le développement urbain est heureusement contenu par la topographie du site (resserrement du vallon entre le Pégùère et les flancs du Lisey).



## Principaux témoins, édifices et aménagements



*L'établissement des Griffons et la route du Pont d'Espagne*



*Les Néothermes et la façade des thermes de César restaurée*

1905 : Création du théâtre de la Nature  
1910 : Création des refuges du Culaous, du Marcadau, et d'Ossoue  
1923-1928 : Reconstruction du clocher de l'église, aménagement de cours de tennis, puis d'un fronton de pelote basque  
1939 : Projet de construction d'un téléphérique Cambasque-Lys interrompu par l'arrivée de la guerre.  
Construction des refuges des Oulettes de Gaube, de la chapelle du Marcadau, du Chalet de Clot, du refuge Ritter.  
Construction de la maison du Parc National, de la Patinoire, piscine (dans l'établissement des Œufs)....  
1956 : priorité est donnée à la création d'une station de sport d'hiver pour redynamiser la ville (qui connaissait des difficultés depuis le début du XX<sup>e</sup> : disparition d'hôtels transformés en résidences, exode progressif de la population jeune).  
Entre 1960 et 1980 prennent place les grandes réalisations qui donnent à Cauterets un nouvel essor en tant que centre montagnard :  
1962 : inauguration du télésiège lac de Gaube  
1961-63 : construction du téléphérique du Lys et création de la station de ski du Lys  
1974-1977 : construction de la route du Cambasque  
1975 : Extension du site du Lys et création du télésiège de Touyères; construction de la route entre le Cambasque et le Lys  
1970-76 : aménagement de nouvelles aires de stationnement, et de la route déviatrice de la Raillère.

### Thermes/bains:

Construction de l'annexe de César, adossée au nord de l'établissement : les Néothermes(6)  
1931 : Acquisition du petit Saint Sauveur par la commission syndicale de St Savin à l'emplacement duquel sera construit les Griffons (9) en 1933, en granit du pays, regroupant les sources du Pré, des Œufs, du Mauhourat et du petit Saint sauveur.  
1960-61 : Rénovation des thermes du Rocher-Pavillon Itard.  
1964 : Plan directeur de modernisation des thermes : la priorité est donnée à la modernisation de César.  
1979 : Transfert de la source du Bois vers l'établissement des Griffons.  
1980-1998 : Achèvement des équipements thermaux, touristiques et sportifs alors engagés.

### La prise en compte nouvelle du patrimoine naturel et monumental

#### Site Classé et Parc National

1928 : Le bassin du gave de Cauterets comprenant les vallées des gaves du Lutour, de Gaube, de Jerret, du Marcadau et du Cambasque devient site classé.  
A partir de 1946 les grands projets d'EDF de détournement et de captage des eaux connaissent une forte opposition de Cauterets, qui opte pour le respect du patrimoine naturel de la vallée. Cette position contribuera à la création du Parc National dans les hautes vallées de Cauterets.

#### Monuments Historiques

1981 : La gare de Cauterets est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques.  
1984 : La façade principale de l'immeuble Continental Résidence sur le boulevard Latapie Flurin est inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques.



## C.3 LES PRINCIPAUX INTERETS URBAINS

### PAYSAGES URBAINS ET ENSEMBLES BATIS REMARQUABLES

#### **Synthèse et conséquences pour le SPR-AVAP**

*Les paysages urbains constituent un patrimoine urbain important. On retrouve dans cet catégorie d'intérêt des ensembles à valeur paysagère déjà identifiés au titre des éléments naturels en milieu urbain (parcs et jardins, alignements plantés...).*

*Mais on observe aussi la valeur des :*

- *rues et leurs aménagements ;*
- *perspectives urbaines remarquables ;*
- *continuités bâties remarquables.*

*Cette reconnaissance fonde la valeur patrimoniale urbaine qui tient aux continuité, alignements, épannelages, implantation des édifices publics et monuments, compositions et aménagements des espaces publics, matériaux et mise en oeuvre...*

*Les compléments de diagnostic du chapitre E permet de préciser les ouvrages devant être plus particulièrement soignés : façades, terrasses, enseignes, mobilier, soutènements, clôture, intégration des équipements (conteneurs O.M.)....*

*En conséquence le SPR-AVAP prend en compte ces intérêts au travers d'un chapitre du règlement donnant les principes orientations pour l'aménagement des espaces publics.*

*D'autre part la documentation ancienne rassemblée (chapitre G) permet un retour aux origines en décrivant l'aspect ancien des espaces publics et des paysages.*

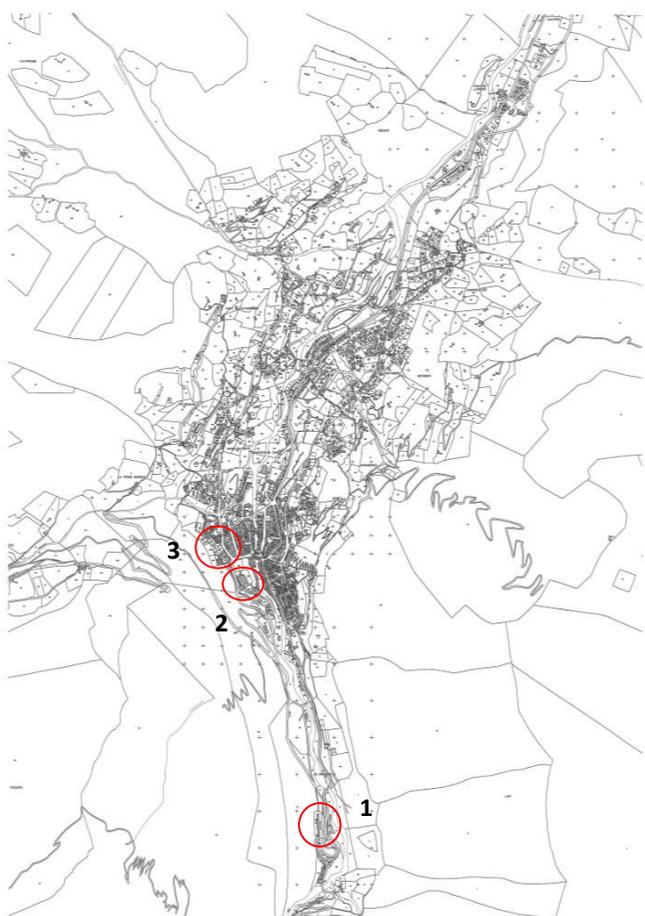


### C.3.1 Les monuments et ensembles architecturaux marquant le site

**1** - L'établissement thermal de la Raillère, sur une ligne de niveau et sa terrasse plantée.

**2** - L'ancien établissement des Oeufs (le casino) et les grands immeubles urbains.

**3** - Les maisons et hôtels thermaux en lisière de la ville.





1



2



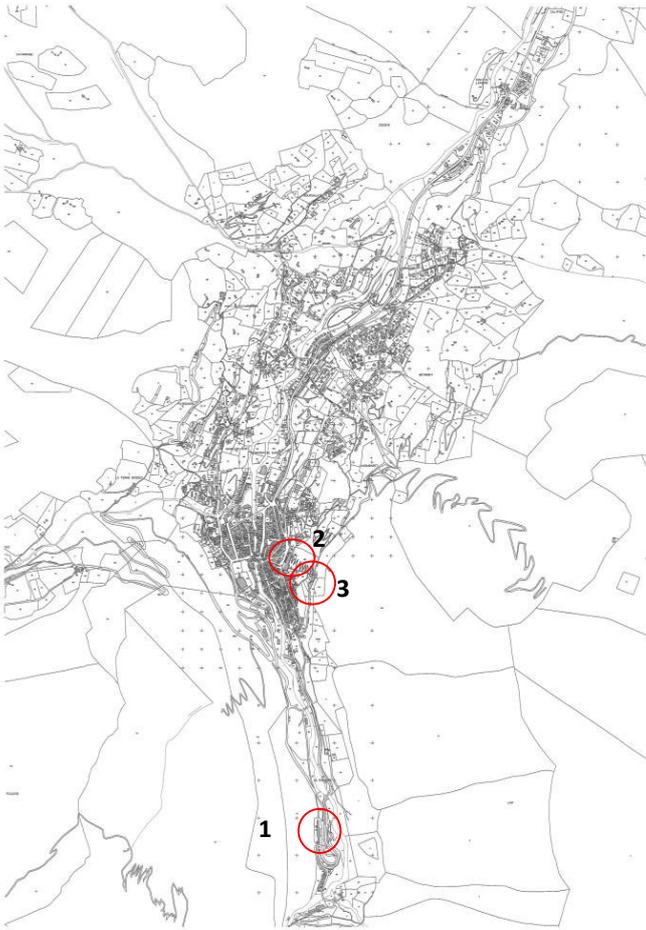
3

### C.3.2 Les alignements plantés remarquables

**1** - Le belvédère planté des Thermes de la Raillère.

**2** - L'esplanade des Œufs.

**3** - Pauze-Vieux et sa terrasse plantée (deux tilleuls encadrés par deux érables) et plus en bas au Nord un marronnier.

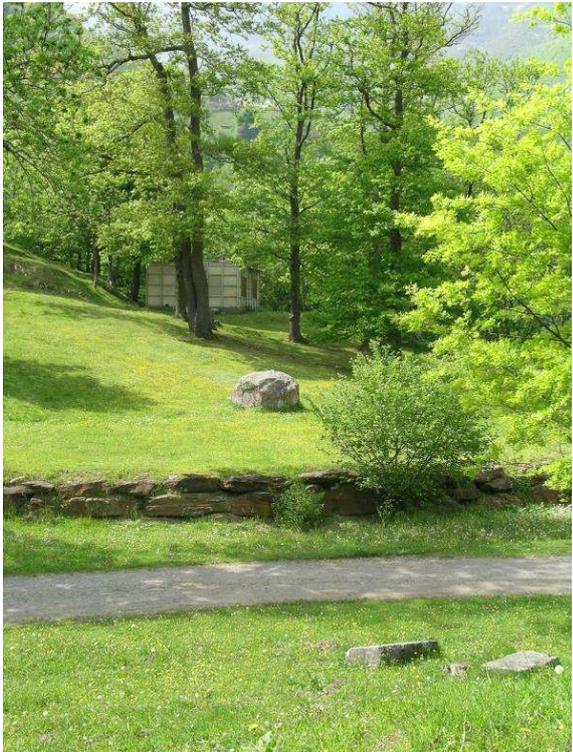




1



2



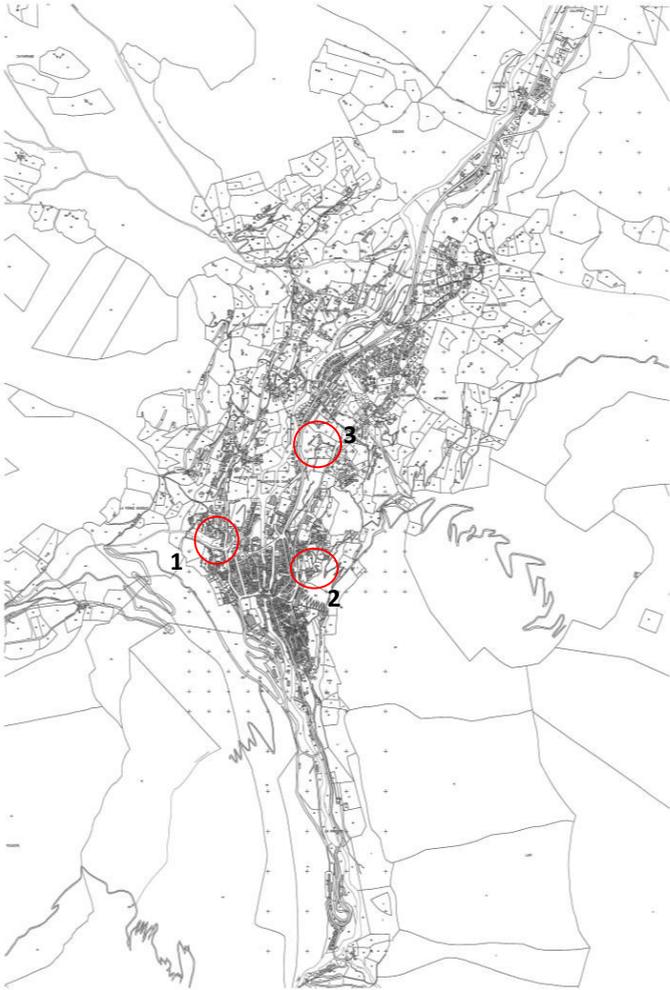
3

### C.3.3 Les parcs et jardins remarquables, publics et privés

1- Jardins des villas, avenue du Mamelon Vert .

2- Parc des Thermes du Rocher avec son grand cèdre.

3- Parc du Théâtre de la Nature.



### C.3.4 les promenades et chemins au départ de la ville

**1** - Les lacets de l'Harmonie : promenade ombragée, chemin ancien bordé de hêtres.

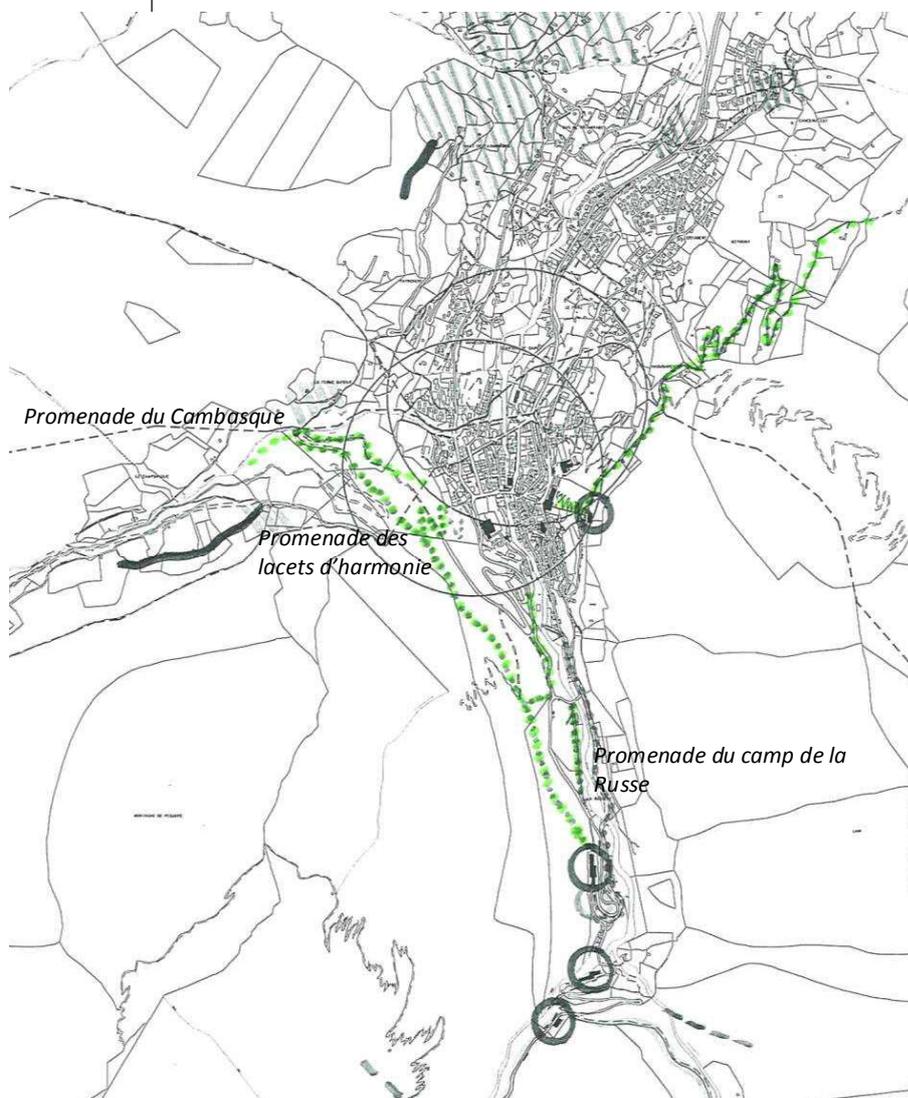
**2** - Ancien chemin de Pauze - chemin bâti avec rigole, mur de soutènement : dans le caractère des chemins ruraux.



1



2

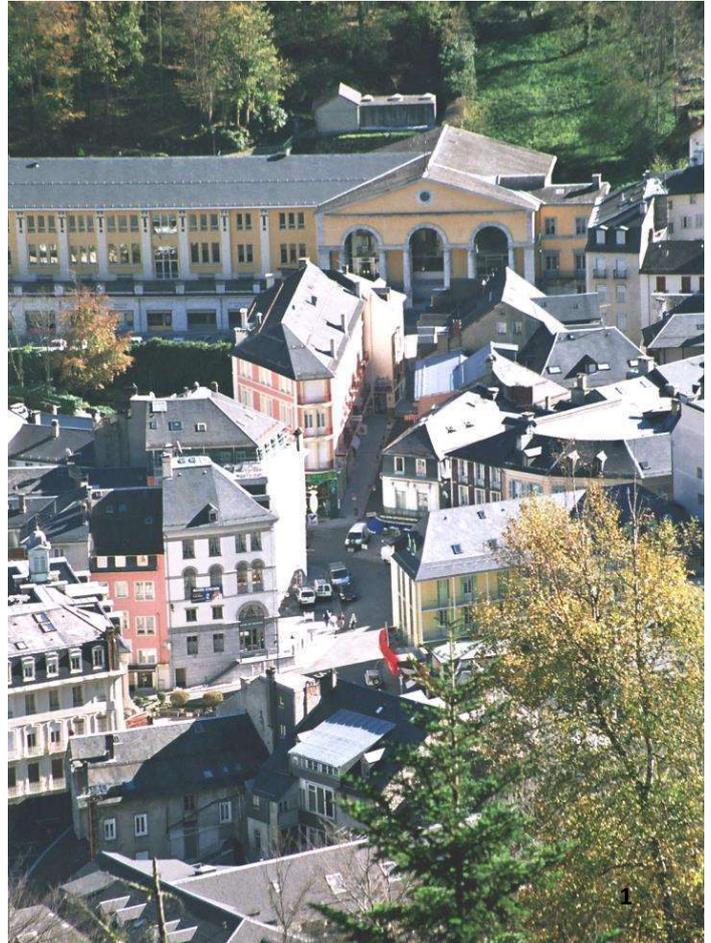
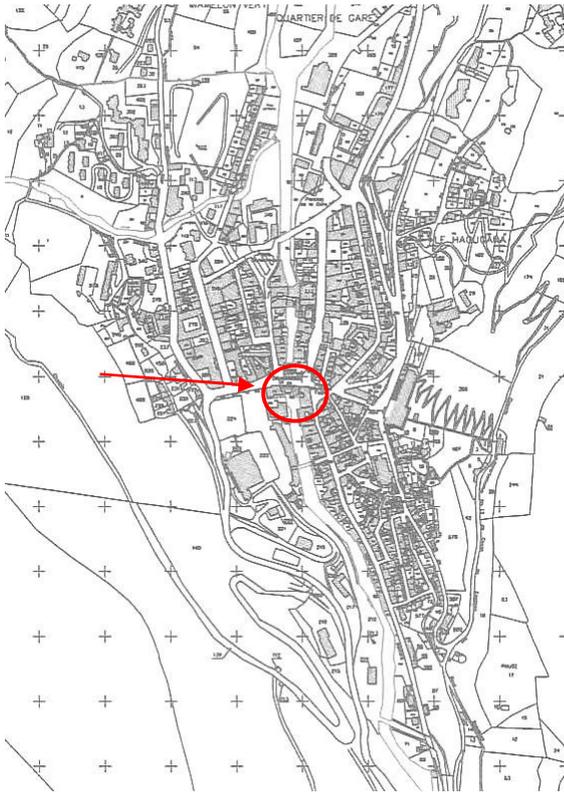


### C.3.5 Les rues et leurs aménagements

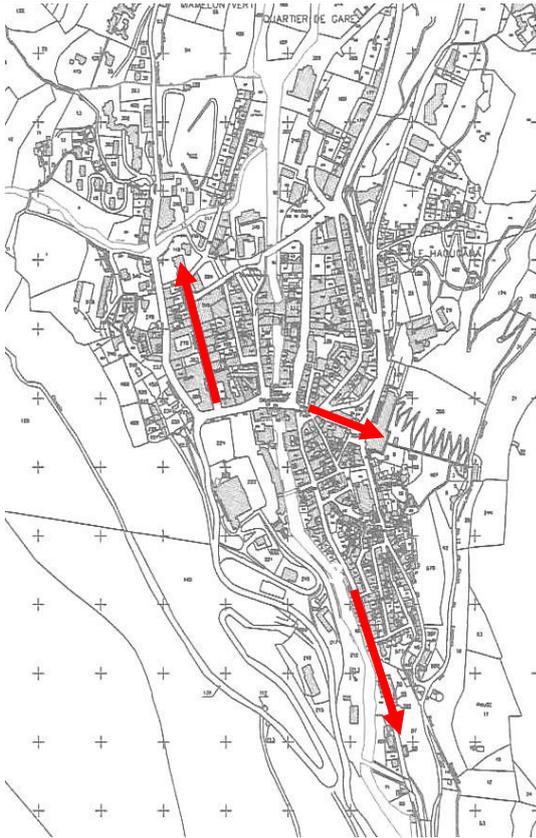
1 - Rues et places du centre ancien, îlots denses, à la géométrie complexe.

2 - Ruelle en escalier, pavée de galets

3 - Caniveau bordé de galets



### C.3.6 Exemples de perspectives urbaines remarquables



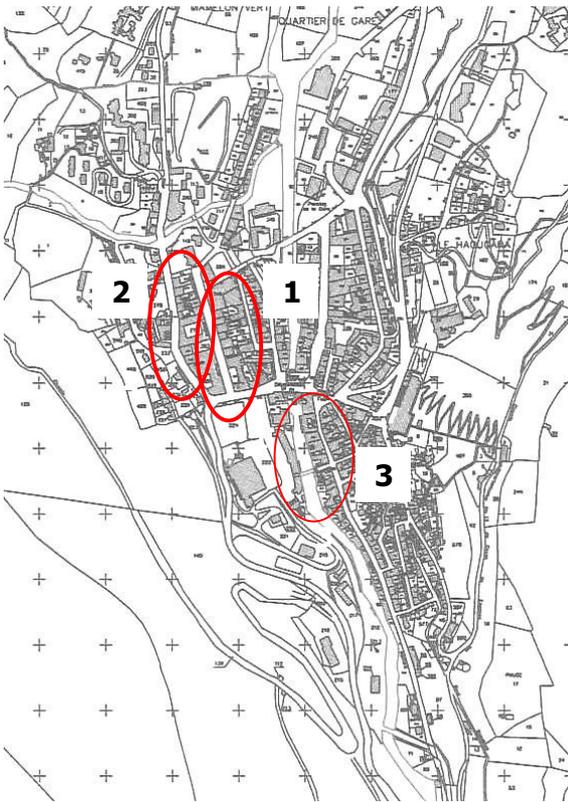
1 - Le boulevard Latapie Flurin, vers le Chalet

2 - La rue des Thermes, vers César

3 - La rue Saint-Antoine, vers le vallon



### C.3.7 Les continuités bâties remarquables



- 1 - Boulevard Latapie Flurin.
- 2 - Avenue du Mamelon Vert.
- 3 - Berges urbaines du gave.



